



Le GRAINE Pays de la Loire

70 structures adhérentes
16 individuels

Vendée

Aridev
Association Elise
CFPPA Nature
Ferme pédagogique de La Jarrie
FOL 85 Ligue de l'enseignement Vendée
GAB 85
Graine de nature
La cicadelle
LPO Vendée
Réserve Naturelle de St Denis du Payré

Sarthe

Arche de la Nature
CAUE de la Sarthe
CPIE Vallée de la Sarthe et du Loir
LPO 72
Sarthe Nature Environnement

Mayenne

Base de Loisirs de la Rincerie_ Communauté
de Communes du Pays de CRAON
Centre D'Initiation Nature _ Laval Agglo
CPIE Mayenne Bas Maine
Mayenne Nature Environnement
Synergies

Maine-et-Loire

Alisée
Association la Turmelière (FAL44)
Association un village un moulin
Bobo planète
Carrefour des troglodytes Anjou-Touraine-Poitou
Culture biome
Fédération de Maine et Loire pour la
pêche et la protection aquatique
Jardin Camifolia (EPIC office de Chemille-en-Anjou)
GABB Anjou
LPO Anjou
Maison de l'environnement et du
dd de la Ville d'Angers
Maison de Loire en Anjou
Parc Naturel Régional Loire Anjou Touraine
Smitom Sud Saumurois
Terre des Sciences

Loire-Atlantique

Association Estuarium
Association Hironnelle
Association Sejours Plein-Air
Association Village Terre et Vie
Bolivia inti - Sud Soleil
Bretagne vivante SEPNE
Centre Culturel Maritime de Nantes
CLCV ud44
Communauté de Communes Region de Blain
Compostris
CPIE Logne et Grand Lieu
CPIE Loire Océane
CPIE Pays de Nantes - Ecopôle
CROS Pays de la Loire
GAB 44
La clé des Champs
Le jardin de mélisse
LPO 44
Maison du Lac de Grand Lieu
Parc Naturel Régional de Brière
Part Nature
Syndicat Mixte Edenn
Ville d'Orvault-saedd
Ville de Carquefou - Musée de l'Erdre
Ville de Saint-Herblain Zoo de la Boissière du Doré

Associations régionales

CEMEA
Les petits débrouillards grand ouest
LPO Pays de la Loire
FRANCAS Pays de Loire
UNICEM Pays de la Loire
FRCIVAM

Hors région

Conservatoire Botanique National de Brest
Les Petits Débrouillards Grand Ouest
Parc Naturel Régional Marais Poitevin
Parc Naturel Régional Normandie Maine

Le GRAINE Pays de la Loire est le réseau régional d'éducation à l'environnement, et à la citoyenneté vers un développement durable. Son objectif est de développer l'ÉEDD en Pays de la Loire en apportant à ses membres des outils ou compétences permettant la diffusion des informations, la formation, l'échange, la réflexion, pour la concrétisation de leurs projets. Il réunit une grande diversité d'acteurs : enseignants, animateurs, agents de collectivités, représentants d'organismes publics ainsi que des individuels. Le GRAINE est le relais régional du réseau national « École et Nature ».

Ses missions

Former : mettre en place des formations en fonction des besoins du réseau, aider au développement de la recherche pédagogique, favoriser l'acquisition de connaissances, pratiques, valeurs.

Informier : transmettre et relayer des informations, mettre à la disposition des adhérents des ressources pédagogiques.

Animer pour favoriser le croisement des réseaux, par les Rencontres Régionales, journées Référentiel, journées d'échanges.

Développer le mouvement d'Éducation à l'Environnement des Pays de la Loire (échanges, réflexions, partages, Plan Régional d'Action).

Son fonctionnement

Cette association de type Loi 1901, fonctionne autour d'un conseil d'administration composé de représentants des adhérents et d'une équipe de permanents. Les différents projets initiés par le GRAINE sont suivis par des commissions thématiques constituées d'adhérents du réseau. Une commission peut être créée à l'initiative de ceux-ci, si certains souhaitent se regrouper pour travailler sur une nouvelle thématique.

Membres du Conseil d'Administration

Coprésidente

Mathilde ANDRE
Individuelle

Coprésidente

Gaëtane ARNAUD
Le Jardin de Mélisse

Coprésidente

Carole RIEGER
Individuelle

Administrateur

Philippe BRISEMEUR
LPO 44

Administrateur

Stéphane BERTRAND
CEMEA

Administrateur

Alexandre CHADEAU
ARIDEV

Administratrice

Sophie DESCARPENTRIES
Individuelle

Administrateur

Olivier DION
Bobo Planète

Administrateur

Hervé GAUVRIT
La cicadelle

Administrateur

Didier GERARD
Individuel

Administrateur

Jacki HERBERT
CPIE Logne et
Grand Lieu

Administrateur

Bruno LORIOT
Individuel

Administratrice

Camille NIQUIN
ALISEE

Administratrice

Béatrice PAUTHIER
Compostris

Sommaire

Réflexions

Nos activités sont-elles adaptées aux enjeux ? 4

Echanges d'expériences

Évolution de l'implication bénévole depuis 10 ans dans l'EEDD 5

L'EEDD en études supérieures : une continuité ? un aboutissement ? 6

L'évolution de la sensibilisation à l'alimentation 8

La sensibilisation aux enjeux de l'eau 9

10 ans de Santé-Environnement 10

10 ans d'EEDD aux Céméa Pays de la Loire 12

Dossier

Quelles évolutions de l'éducation à l'environnement en 10 ans ? 14

Vie du GRAINE

10 ans dans la vie du réseau, ça en fait des choses à raconter ! 20

Outils

Les ressources sélectionnées pour vous 23

C'est un numéro tout à fait spécial des Feuilles du GRAINE que vous tenez entre vos mains. Unique édition de l'année 2019, sortant pour la 20^{ème} Journée Référentiel, il tente de nous donner en quelques pages un aperçu de 10 ans d'évolution de l'EEDD. Évolution ou révolution ? Quelque chose entre les deux sans doute.

Par de nombreux aspects, pédagogiques essentiellement, l'EEDD que nous vivons depuis 10 ans ou plus, n'a pas changé tant que cela. Comme le disait déjà Victor Hugo il y a plus d'un siècle cette fois : « je crois ce que je dis, je fais ce que je crois ». Et il est évident que les éducateurs environnement d'aujourd'hui sont tout aussi convaincus de leurs actions et sincères dans leur démarche que ceux de 2010.

Nos pratiques, même si elles ont un peu évolué, restent fidèles à certaines valeurs qui nous sont chères. Et il est presque certain qu'elles auraient convenues à Abraham Lincoln qui écrivait au professeur de son fils :

« Enseignez-lui, si vous pouvez, les merveilles des livres... Mais laissez-lui un peu de temps libre pour considérer le mystère éternel des oiseaux dans le ciel, des abeilles au soleil, et des fleurs au flanc d'un coteau vert. ».

Si les thématiques de l'EEDD se sont largement diversifiées et s'étendent aujourd'hui à l'économie circulaire ou encore la santé, n'en demeure pas moins notre attachement à la nature comme thème ou support d'activités. C'est peut-être là que se situe notre révolution, dans le premier sens du terme. Les peintres impressionnistes, qui avaient demandé en 1861 le classement de la forêt de Fontainebleau en réserve artistique pour conserver là une nature préservée où peindre, n'imaginaient pas qu'en 2019, Réserves Naturelles de France y tiendrait un séminaire de travail sur le thème « Nature – Santé/Bien-être – Bonheur naturel brut ».

2010-2020, les citoyens n'attendent plus la même chose dans la vie. Le nouvel indicateur de richesse qu'est « la satisfaction dans la vie », purement subjectif, a baissé en France métropolitaine entre 2010 et 2016. Les jeunes, que nous avons emmenés dehors il y a 15 ans, sont encore dehors aujourd'hui, dans la rue, et manifestent pour le climat et leur avenir.

Et, qu'ils envisagent d'accompagner à la transition ou à l'effondrement, qu'ils parlent déchets ou biodiversité, qu'ils partent en bivouac ou travaillent sur tablettes connectées, les éducateurs environnement de 2020 sont prêts à relever les défis de l'avenir, à explorer et construire de nouveaux modèles de société, sans crainte et avec conviction car ils savent que comme disait Christophe Colomb « Tu ne traverseras jamais l'océan si tu as peur de perdre de vue le rivage ».

Sophie Descarpentries

Nos activités sont-elles adaptées aux enjeux ?

L'acteur EEDD de 2020 devra-t-il mentir, menacer, se faire élire, juste vivre autrement... ou aller consulter ?

Notre prise de conscience vient de discours entendus de la part de politiques, personnalités, ou journalistes sur ce qu'ils font ou ce qu'ils disent qu'il faudrait faire.

L'empreinte écologique moyenne des français est de 2,9 planètes (source wikipedia, si tous les humains de la terre satisfaisaient leurs besoins comme nous) et ce dont on entend parler c'est de mettre en place 20% de bio dans les cantines, un repas végétarien par semaine ou de prendre une douche à la place d'un bain etc. Mais Allo ? Allo ? Là on est en 2019 ! Il s'agit de diviser par trois notre empreinte écologique et c'est pas avec des mesurées parfois décalées qu'on va y arriver. C'est comme s'engager à gravir une montagne en T-shirt et tongs ! Mais là, on risque d'extrémiser notre discours et de devenir par là même inaudibles. Cependant, les acteurs de l'EEDD travaillent à former des citoyens conscients et responsables et ils ne peuvent décemment pas présenter en même temps un problème (qu'ils relativisent souvent d'ailleurs) et des moyens de le solutionner qui ne sont pas à la hauteur dudit problème. Ce serait mentir, non ?

Alors qu'est ce qu'on fait ? Parce qu'il faut bien continuer d'agir, de travailler, de parler à des publics et des participants. La solution rapide et logique serait : comme c'est inaudible, on n'en parle pas ! D'autant que ce n'est pas si simple car les données avancées pour montrer la hauteur des enjeux et donc la vraie mesure de la tâche à laquelle on s'attelle ne sont pas faciles à appréhender. C'est 1 ou 1,5 planète l'objectif, à quelle échéance, avec quelle tolérance en fonction des inégalités entre pays ou au sein d'un même pays ?

Quand on prend le temps d'y réfléchir on comprend que c'est impossible, sans tomber dans la manipulation ou la dictature, de fixer un objectif à atteindre. Il y a trop de facteurs et de partis pris. Donc du coup, recentrons-nous sur notre mission première : accompagner la prise de conscience des citoyens qui peuvent prendre des décisions éclairées ! Et laissons-leur ensuite le soin de fixer leur objectif eux-mêmes (mouhaaa la solution facile...). À chacun de voir à quelle hauteur et sur quel sujet il ou elle souhaite changer. Parce que de toutes façons, si on fixe un objectif, on va créer du rejet et passer tout le temps de la rencontre à questionner l'objectif.

Donc en résumé : on ne peut être à la hauteur des enjeux qu'en mettant un flingue sur la tempe des gens et en leur disant tout ce qu'ils doivent faire et ça on s'y refuse en EEDD ! Enfin on l'espère pour nous tous...

On ne nous a jamais expliqué pourquoi il fallait que l'ultra libéralisme soit le système dans lequel fonctionne le monde. On nous a juste montré que le monde fonctionnait comme cela. Même si cela nous paraissait parfois bizarre, nous nous sommes faits à l'idée puisque ça a fait partie de notre vie depuis notre nais-

sance. Du coup si on faisait pareil vis à vis du nouveau monde que nous voulons ?

Le changement que nous proposons on y croit, on pense qu'il est bon pour l'humanité, on le vit déjà en partie. C'est cool, sexy choco, humainement bon et voilà. Pas besoin de le vendre de force aux autres. Parce qu'au final cela se résume toujours à une histoire de récit et nos enfants s'ils ont toujours fait leurs courses bio, ont vécu des relations d'entraide avec les voisins, fait du vélo tôt pour aller à l'école ils referont pareil avec leurs mômes sans se poser de questions parce que ce sera normal pour eux. Donc portons un récit, chacun le nôtre, pas le bon, juste le nôtre. Il s'oppose à d'autres, peut-être... sans doute. Mais portons-le, inlassablement, en disant qu'il est nôtre, que ce n'est pas une leçon. Car, plus on dira le monde que nous voulons plus il a de chance d'exister un jour. En tant qu'éducateurs envi-



ronnement depuis tant d'années nous nous confrontons nous-même à nos paradoxes, nos contradictions, quasiment chaque jour. Nous réfléchissons longuement et souvent, aux changements que nous pouvons apporter dans nos vies et à l'influence qu'ils auront sur le monde. Cela prend du temps, beaucoup de temps. Cela peut amener aussi parfois à douter, à s'angoisser, à être un peu schizophrène peut-être. Il faut pouvoir rester zen en expliquant les enjeux sur les déchets par exemple quand on sait par ailleurs la catastrophe écologique qu'est notre production actuelle de déchets et ne pas hurler « mais on s'en fout de bien trier, ce qu'il faut c'est ne plus produire de déchets !!!! ».

En reprenant le « soit le changement que tu veux dans le monde » de Gandhi dans *Man in the mirror* (1984), Michaël Jackson avait tout compris, et il a vendu plus de disques que le Mahatma ;-). Arrêtons de tout attendre des élus. Rappelons-nous que les élus c'est nous qui les faisons. Hulot qui s'en va du ministère parce qu'il constate que même là il n'avance pas assez vite face à l'urgence, c'est la France entière qui doit se questionner. Et d'ailleurs la France commence à se questionner, à s'inquiéter sérieusement. Sinon comment expliquer l'engouement pour l'Affaire du siècle et ses 2 359 829 signataires en quelques semaines ? Et que sont les manifestations de notre jeunesse pour le climat, en France et dans le monde, sinon le signe que notre récit les a marqués, les a mobilisés ?

Alors poursuivons notre action d'éducation des citoyens, continuons de nous interroger nous-même mais surtout changeons tout ce que nous pouvons changer en restant fidèles à notre récit.

Loïc Sicallac (FOL85)
et Sophie Descarpentries (GRAINE PdL)
environnement@laligue85.org / sophie.descarpentries@graine-pdl.org



Évolution de l'implication bénévole depuis 10 ans dans l'EEDD

Évolution de l'implication bénévole depuis 10 ans dans l'EEDD – Vue par une salariée EEDD.

Les bénévoles de l'association s'impliquent dans l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) en participant à des animations organisées sur des stands lors d'événements variés.

Depuis 10 ans, les bénévoles comptant parmi les plus actifs sont souvent les mêmes. Toutefois, une quinzaine de bénévoles s'est ajoutée à ce noyau dur. Il convient également de noter que ceux présents depuis longtemps ont consacré de plus en plus de temps au bénévolat au fil des années. Cela est très positif, sous réserve qu'ils ne se fatiguent pas trop à être si actifs, à donner tant de temps et d'énergie à l'association.

En tant que fédération départementale, Sarthe Nature Environnement implique ses associations membres dans un programme annuel de sensibilisation sur une thématique différente chaque année depuis 2010 (biodiversité, énergie, eau, sol, transport, ...). De plus en plus d'associations membres s'intègrent dans ce programme, et sont de plus en plus force de proposition concernant les actions qui le composent. Cela est aussi lié au fait que nous sommes passés de 2 associations membres participantes en 2011 à 6 en 2019, avec le nombre de bénévoles que cela implique.

Pour maintenir l'intérêt des bénévoles et leur donner envie de continuer à participer à nos activités d'EEDD, nous avons développé de nouveaux outils d'animation nous permettant de travailler sur de nouvelles thématiques que nous n'abordions pas en 2010 comme le jardinage au naturel, le gaspillage alimentaire, ou encore la qualité de l'air intérieur.

L'arrivée de ces nouveaux outils a mis en évidence le besoin de réaliser des formations annuelles quant à leur utilisation. C'est pourquoi, en 2020, nous mettrons en place la 1^{ère} formation de ce type, à destination exclusive de nos bénévoles ! Comme quoi tout arrive !

Diverses animations dans lesquelles les bénévoles pourront s'impliquer sont déjà programmées pour 2020.

Le bénévolat n'est heureusement pas près de s'arrêter à SNE, mais nous sommes, comme beaucoup d'associations, toujours preneurs de nouvelles têtes pensantes et de bras actifs !

Si quelque chose n'a pas changé depuis 10 ans au sujet des bénévoles, c'est bien que l'association a toujours énormément besoin d'eux.

Pour terminer, un grand merci à Richard, Jean-Christophe, Jean, Chantal et Dominique, Edith, Bruno, Jeanne, Thierry, Jean-François, Annick, Sophie, Maryvonne, Jacqueline, Myriam, Gwenaëlle, Mylène, Anne-Cécile, Sylvie et Joël, Henri, Mireille, Sylvain, Maguy, Laurent, Jean-Marie, ... Qui participent ou ont participé à l'amélioration de l'EEDD au sein de Sarthe Nature Environnement.

Hélène Burel-Poignant
sarthe-nature-env@wanadoo.fr

Témoignage

Chantal BLOSSIER, bénévole depuis 10 ans :

Pour moi le bénévolat est une aventure collective, donc je ne parlerai pas seulement de mon bénévolat, ce qui n'aurait aucun sens.

Voilà 11 ans, j'ai créé une association de protection de l'environnement avec une vingtaine de personnes motivées. Aujourd'hui nous sommes plus de 100 dont 1/3 d'actifs. Au fil du temps nous nous sommes fait connaître à travers la qualité de ce que nous proposons. Petit à petit nous avons été de plus en plus sollicités (en particulier pour des interventions dans le milieu scolaire et périscolaire). Il y a 7 ans, nous avons créé un festival nature et environnement maintenant bien connu. Tout ce que nous faisons a du sens et motive les gens à nous rejoindre. Nous travaillons ensemble avec plaisir. C'est une expérience humaine très enrichissante qui nous a permis de faire de belles rencontres.

Cela demande de la disponibilité, de la générosité et de la rigueur. C'est, il est vrai, de plus en plus chronophage, mais c'est un choix. Quand on est à la retraite ça donne un sens à la vie. On a l'impression d'être encore utile.



Témoignage

Annick MANCEAU, bénévole depuis 1 an :

A la fin d'une vie professionnelle très dense, j'ai souhaité poursuivre une partie de mon métier au sein d'une association. Il faut intégrer cette nouvelle activité dans un agenda déjà bien établi, la difficulté est de se rendre disponible notamment pour des activités se déroulant les week-ends. La bienveillance des adhérents plus anciens est indispensable pour prendre progressivement une place dans cette structure et y être utile. Cet engagement, sans réelles contraintes, permet de s'enrichir de diverses expériences et de continuer à servir une cause commune.





L'EEDD en études supérieures : une continuité ? un aboutissement ?

Parler de développement durable revient souvent à interroger la « soutenabilité » de nos modes de vie, à concilier le « ici et maintenant » avec le « demain et là-bas ». S'interroger sur le terme « Développement » est un préalable à la question.

Le Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM Pays de Loire) accompagne ces réflexions stratégiques en s'appuyant sur l'expérience professionnelle de responsables environnement. Les auditeurs de Master1 sont alternants et ainsi immergés dès le début de leur formation dans la culture d'entreprise. En reconversion ou en continuité de leur licence, ce ne sont pas moins de 500 personnes âgées de 22 à 50 ans croisées ces dernières années, permettant ainsi d'observer l'évolution de la prise de conscience écologique de ces futurs managers du développement durable.

Regards croisés sur 10 années d'échanges autour de la thématique, à travers le prisme de 3 expériences pédagogiques : le débat introductif, le jeu de rôle autour de l'analyse de cycle de vie et de l'éco conception ; et les sujets volontaires d'acculturation.

L'évolution de la prise de conscience

L'élévation de la conscience écologique est visible au travers de ces 10 années d'expériences éducatives : les étudiants arrivent avec un niveau d'appropriation bien plus élevé en 2019 qu'en 2010. De la notion de développement durable, nous approfondissons aujourd'hui celles d'atténuation et d'adaptation.

Quels mécanismes ont été mis en jeu pour aboutir à ce résultat ?

Réponses des intéressés eux-mêmes :

Pour tous, la visibilité des effets liés au changement du climat sur nos conditions de vie prime dans la prise de conscience qui a eu lieu lors de ces 2 dernières années : on ne peut se réjouir de cette explication. Car cela pose la question de la temporalité : comment sensibiliser et convaincre sur un élément dont la probabilité d'occurrence rend le phénomène non visible ? Comment agir rapidement si l'on doit attendre de voir ou de ressentir les impacts d'un événement pour s'en préoccuper ?

2010	2015
<ul style="list-style-type: none">• Faible intérêt pour le sujet• Déconnexion quasi totale à l'environnement• Débats centrés sur l'aspect économique	<ul style="list-style-type: none">• Démarche pragmatique : on parle de gestion des déchets, des énergies, des flux de pollution ...• Axes prévention et innovation abordés• Économie circulaire• Responsabilité et exemplarité environnementale sur son territoire local à l'échelle locale

2019
<ul style="list-style-type: none">• DD : il n'est plus question de savoir si et pourquoi on y va, mais comment on y va ?• Constatation changement climatique et ses conséquences sur l'environnement et l'homme• L'environnement n'est plus opposable à l'économie, il contribue à la pérennisation• Responsabilité individuelle et collective• Notions d'enjeux pour la première fois• Attente d'une meilleure gouvernance des pouvoirs publics face à l'état d'urgence• Importance de la responsabilité sociétale et des réponses aux exigences des parties intéressées• Ancrage = accompagnement des territoires (à l'échelle locale ou globale, selon l'analyse du cycle de vie) par le déploiement d'expérimentations réussies• Coopération et exemplarité

Si les plus jeunes (moins de 30 ans) commencent à nous parler de l'influence des réseaux sociaux et des applications 2.0, ils ne sont pas encore pleinement touchés par le phénomène (promos à venir ?). Ils sont par contre issus d'une génération qui a été éduquée à l'école depuis leur plus jeune âge : nous pouvons donc nous réjouir ! La preuve de l'efficacité de nos actions est-elle là ? Même si les étudiants interrogés regrettent une éducation « compartimentée » (le tri des déchets, la gestion des énergies, la consommation d'eau...), manquant de liens entre les différents sujets, ils sont aussi sensibilisés par les mouvements de protestation de la jeunesse, porteurs de motivation : si la jeunesse ne se révolte pas, qui le fera ?

Pour les plus de 30 ans, leur sensibilité est largement identifiée provenant de l'exemplarité des parents ou du mimétisme entre pairs. La prise de conscience évolue avec le temps et les expériences, avec les discussions et débats, leurs habitudes de consommation, et leur regard se fait plus incisif sur la nature qui se dégrade et l'impact en résultant sur le bien-être et la santé. La maturité aussi joue. Et certains ont des enfants...la désobéissance civile est bienvenue, comme la mise en action.

L'éducation à l'environnement et le développement durable est une éducation ambitieuse, en cela qu'elle permet le changement de regard global, dans l'espace et dans le temps. Nous amenons l'étudiant à repenser le monde



	Expérience 1 : le débat introductif	Expérience 2 : Analyse de Cycle de Vie et Eco- conception	Expérience 3 : Les sujets d'acculturation amenés par les étudiants eux- mêmes
Descriptif	Immergés dès leurs premières minutes, les auditeurs sont interrogés sur : « L'écodéveloppement : une utopie ? »	Mis en posture d'expérimentateur, l'auditeur se questionne et recherche des solutions à l'offre d'un produit « vert » pour arriver à un cahier des charges éco conception	Démarche volontaire Il est proposé chaque début de cours qu'un auditeur présente au groupe un sujet d'actualité environnementale qui l'a marqué et qu'il souhaite partager
Objectifs	Dynamiser le cours en s'immergeant dans la problématique « Prendre le pouls » du niveau d'implication des auditeurs et adapter le contenu du cours aux besoins	Amener l'étudiant à s'interroger sur les différentes étapes du cycle de vie d'un produit Faire le lien avec les problématiques écologiques en découlant Prendre conscience de l'interdisciplinarité d'une démarche d'éco conception : trouver ensemble des solutions	Acculturation pour les uns Pratique pédagogique de l'EEDD pour le volontaire
Forme pédagogique	Débat journalistique, débat mouvant, gros débat	Jeu de rôle (par groupe, chaque étudiant endosse le rôle d'une fonction de l'entreprise : production, qualité, sécurité et environnement, achats, commercial, recherche et développement, marketing, finances). Expérimentation : démontage d'un interrupteur. Rapport d'étonnement.	5 min de présentation du sujet (image, vidéo, graphe...) puis animation de 20 min de débat.

dans une approche intégrative et résiliente. Loin d'être tournés vers le passé, nous nous servons de celui-ci pour proposer une vision prospective positive de demain. Les auditeurs apprennent donc, au-delà des éléments de compréhension scientifiques et technologiques, à « comment influencer une situation politique » : ils deviennent acteurs de leur avenir en discutant et recherchant des solutions relevant aussi de la morale et de l'éthique. Nous, éducateur et animateurs, les accompagnons dans ce changement.

Or l'école, qu'elle qu'en soit le niveau, représente le lieu évident du vivre et faire ensemble : ne dit-on pas qu'une personne convaincue en convainc dix autres ?

Terminons par cette phrase d'un des étudiants, qui résume le sens de notre métier : « Je tenais à remercier particulièrement les intervenants pour leur enthousiasme à transmettre leurs connaissances en environnement et en développement durable, pour leur optimisme communicatif et pour leur foi en l'homme. » F. Muhr, promotion 2015

Carole Rieger
Intervenante pour le CNAM

Article rédigé par Carole RIEGER, consultante indépendante en écologie territoriale, intervenante au CNAM Pays de la Loire. Co-présidente GRAINE Pays de la Loire.

Accompagnée par Fabiola, Victor, Maxime, Valentin, Quentin, Enora, Joseph, Agnès, Pierre, Adrien, Quentin, Bérangère, Fanny, Emilie, Ludivine, Julie, Sarah, Maxence, Gwendal, Chloé, Cloé, Alexandre, Théo, Anne-Sophie et Dimitri – Promotion CNAM La Roche sur Yon 2019 2020

EXPÉRIENCE 3 : LES DÉBATS D'ACCULTURATION VOLONTAIRES

2 sujets sur l'année :
- Développement Durable et Afrique
- les ours polaires en danger

2010

1 sujet par jour de formation. Thèmes (exemples):
- les plans de secours (ORSEC)
- les déchets du BTP
- la pollution maritime
- les ondes électromagnétiques et leur impact sur la santé

2015

2019

2 sujets par jour de formation. Thèmes (exemples):
- influenceurs sur le Web : nouvelles sensibilisation à l'environnement ?
- Peut-on croire en un développement d'une espèce humaine consciente de sa place dans son environnement ?
- l'expansion par colonisation de Mars et Saturne : survie de l'espèce humaine
- l'élimination des vols intérieurs : un impact réel sur l'environnement ?
- les « Colibris » : qui est Pierre Rabhi ?
- le projet de récupération des plastiques dans l'Océan
- comment la décroissance peut servir l'écologie ?
- l'armée et l'environnement

1 Master Management des Risques Qualité, Sécurité, environnement et RSE CNAM La Roche sur Yon et Master IHIE (Institut d'Hygiène Industrielle et de l'Environnement) CNAM Angers

2 Réalisées par l'intervenant en collaboration avec la promotion 2019-2020 du CNAM de la Roche sur Yon



L'évolution de la sensibilisation à l'alimentation

Deux animatrices pédagogiques de Groupement des Agriculteurs Biologiques (GAB) portent un regard sur l'évolution de la sensibilisation à l'alimentation, de la prise de conscience à l'envie d'agir du public, en passant par leurs approches pédagogiques et les dispositifs existants.

Si on s'accorde à se questionner sur l'évolution de la sensibilisation à l'alimentation sur cette dernière décennie, je pense qu'on a fait un bond en avant. Je dirais même qu'on a fait un pas de géant, comme si on avait enfilé les bottes de 7 lieux des contes de Perrault... Les mangeurs ont enfin commencé à se reposer des questions sur leur alimentation ! Les crises alimentaires successives ont commencé à faire bouger les esprits, puis les crises économiques nous ont ensuite permis de favoriser des achats locaux, et la relocalisation de notre alimentation. Enfin, la prise de conscience des enjeux environnementaux commence à avoir quelques influences sur l'alimentation quotidienne...

Dans mon quotidien d'animatrice pédagogique, je mesure enfin ces changements des consommateurs. Mon métier a tellement évolué au fil des années ! Je ne suis plus là seulement pour « sensibiliser » et faire comprendre l'agriculture biologique aux enfants et adultes rencontrés (tout le monde a désormais entendu parlé du bio et consommé régulièrement un ou plusieurs produits bio), mais je les guide désormais à approfondir leurs connaissances sur le sujet. Les convives prennent en main leur alimentation et veulent comprendre le mode de production, le bien-être animal, l'influence sur l'eau et la biodiversité... et deviennent des consomm'acteurs !

En visite de ferme, les adolescents sont incités à se reconnecter à la nature, à oser mettre les mains dans la terre, à la rencontre des « bêtes » du sol, à sentir ou goûter le foin, à comprendre le « super pouvoir des légumineuses » et à savourer un lait riche en goût de prairie de printemps...

Les animations se veulent être bienveillantes : on prend le mangeur là où il en est de son chemin de réflexion sur son alimentation et on l'accompagne juste un peu plus loin... le temps fera le reste. Pour ce qui est des animations en classe ou en péri-scolaire, là encore les choses changent. Preuve en est de l'article publié fin août 2019 au Bulletin officiel par le ministère de l'éducation : les établissements scolaires devront devenir de manière systématique, des lieux exemplaires de protection de l'environnement et de la biodiversité !

Certains professeurs engagés avaient déjà émis le souhait de nous faire intervenir sur le lien entre alimentation et agriculture. Désormais, nous sommes obligés de refuser certaines sollicitations tellement elles sont nombreuses !

De plus en plus, les enseignants portent en autonomie des projets pédagogiques en lien avec le développement durable, l'alimentation et la biodiversité. Ils font appel à nos interventions pour les former à l'animation d'outils pédagogiques, ou à une expertise sur un sujet plus pointu. Les adolescents sont pertinents et échangent volontiers dans ces temps d'espace de parole. Ils sont déjà très engagés, portent des projets pour leurs établissements (multiplication des éco-délégués) et n'hésitent plus à sécher les cours...pour aller aux manifs' « pour le climat » et jeter des bombes à graines de légumes dans les plates-bandes et les trottoirs des villes. Pas mal, non ?



Il y a 10 ans, la sensibilisation à l'alimentation au GAB, était quasi-inexistante si on ne regarde l'alimentation que du côté sensoriel, goût, nutrition,... En revanche on faisait déjà des visites de ferme pour sensibiliser les élèves ou les familles aux productions biologiques mais avant tout à l'agriculture. Depuis longtemps les classes de primaire (le plus souvent) sont allées visiter une ferme à côté de l'école, pour comprendre d'où venait le lait, et cela perdure encore car à chaque visite avec des collégiens, plusieurs d'entre eux ont déjà mis les pieds sur une exploitation.

L'objectif principal était de reconnecter le consommateur aux producteurs. Et puis dans les années 2012, les politiques de territoire ont commencé à se pencher sur l'alimentation au self, à la cantoch' quoi. Car depuis un certain nombre d'années la restauration hors domicile dans les établissements scolaires était montrée du doigt. C'est alors qu'est apparu le dispositif « Bio et Local » ! L'idée était de réaliser un diagnostic sur les restaurants scolaire puis accompagner individuellement et collectivement pour la mise en relation avec les fournisseurs notamment MangerBio44. Mais elle est où la pédagogie là-dedans ?

Avec l'arrivée en 2015, du dispositif "Collège engagée pour le Développement Durable", soutenu par le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, le GAB a très vite été très sollicité par les enseignants qui avait déjà du Bio (ou pas) dans leur restaurant pour faire le lien producteur-self-élèves.

C'est plus de la moitié des collèges du 44 qui ont bénéficié d'au moins une animation GAB depuis le début du dispositif...des milliers de collégiens !

A présent nous ne sommes plus sur la visite sensorielle des vaches et de la basse-cour, mais bien sur une forte interaction entre les élèves et les producteurs·ices : des rencontres pleines de découvertes, de sensibilité et d'interconnexion entre l'alimentation, l'agriculture et l'environnement.

Audrey Grégo (GAB85)
pedagogie@gab85.org

Mathilde Lorant (GAB44)
animation@gab44.org



La sensibilisation aux enjeux de l'eau

Voilà plus de vingt ans que le réseau œuvre dans la sensibilisation des publics aux enjeux de l'eau. Du réseau d'eau domestique, en évoquant la qualité et la quantité, à l'eau en milieu naturel avec la santé de la rivière et la diversité de la mare, les sujets sont nombreux et les approches sont d'une grande diversité.

Le constat est assez rapide : les animations créées il y a dix ans sont toujours d'actualité et les enjeux sont toujours présents. « Bilan de santé de la rivière » et « d'où vient l'eau du robinet » par exemple connaissent un succès perpétuel, auprès des enfants, mais aussi des enseignants.

Le grand-public est quant à lui sensibilisé grâce à des projets comme « Les Jeux Eau'Lympides » (créé par le CPIE Sèvre et Bocage) ou encore « La Marche pour l'Eau » (créé par le CPIE Mayenne Bas Maine). Sous forme d'ateliers ludiques ou de Rand'Eau, les habitants sont amenés à s'interroger sur les enjeux de l'eau : qualité, quantité, zones humides, petites bêtes de la mare, épuration, etc. sont autant de thèmes que l'on continue d'aborder depuis 2010, avec toujours autant d'intérêt et de questionnements.

Aujourd'hui, une des évolutions majeures est que nous touchons un public plus éclectique et qu'il faut aller chercher, grâce notamment à la diversification de nos modes de sensibilisation avec des jeux de rôles, expériences, enquêtes, maquettes, etc.

Des thématiques émergentes

De nouvelles thématiques sont développées, dont nous parlions peu en éducation à l'environnement il y a dix ans. La morphologie des cours d'eau en est un exemple. Suite aux travaux de renatu-

ration, souvent assez conséquents, avec un impact paysager fort, le besoin s'est senti de sensibiliser la population, et notamment les élus. Le réseau des CPIE a développé tout un panel d'outils dans ce sens. Aujourd'hui, à défaut d'animer des temps spécifiques sur l'hydromorphologie, c'est une thématique que nous abordons régulièrement dans nos interventions. La gestion de l'eau pluviale est un second exemple. De plus en plus les collectivités nous interrogent sur la thématique, afin que l'enjeu de la gestion du pluviale ne reste pas qu'un enjeu agricole ou urbain, mais que les particuliers puissent s'approprier la thématique et mettre en œuvre des solutions concrètes chez eux.

Une journée d'échange pour parler d'innovation

Nouveaux publics, nouvelles thématiques, nouveaux outils, nouvelles méthodes, les possibilités de diversification de nos actions sur la sensibilisation du public aux enjeux de l'eau sont vastes. Le 8 octobre dernier, la journée d'échanges « Innover en éducation à l'eau : allons puiser dans nos savoir-faire ! » nous a permis d'évoquer des pistes d'actions, tout en se basant sur le socle solide qui existe déjà en EEDD autour de l'eau.

Tiphaine Hinault

CPIE Logne et Grand-Lieu

tiphaine.hinault@cpie-logne-et-grandlieu.org

La Maison du Lac de Grand-Lieu fête ses 5 ans !

Petit retour en arrière. C'est en septembre 2014, qu'est inaugurée une **nouvelle structure départementale, dédiée à la connaissance des zones humides** : La Maison du Lac de Grand-Lieu. Projet initié par le Département de Loire-Atlantique, en collaboration avec le Conservatoire du Littoral, et avec le soutien de ses partenaires institutionnels*, ce nouvel espace muséographique est situé à Bouaye, et permet d'ouvrir une fenêtre sur le lac de Grand-Lieu et ses deux réserves. Le GRAINE Pays de la Loire et certaines associations environnementales sont associées aux réflexions et un groupe éducation est créé. La gestion de la Maison du Lac de Grand-Lieu est alors confiée à la SPL Loire Atlantique-Développement.

Déjà 5 années se sont écoulées depuis son ouverture, durant lesquelles l'équipe de médiateurs-trices s'est attachée à accueillir tous les publics par le biais de **visites, d'ateliers, d'événements culturels et scientifiques, de créations d'expositions**, dans l'objectif d'informer, d'émerveiller, mais aussi d'éveiller la conscience collective aux services rendus par les milieux humides. Autant d'actions de sensibilisation développées dans un but précis : comprendre la nécessité de préserver ces espaces.

Ainsi, La Maison du Lac de Grand-Lieu (2^{ème} réserve ornithologique de France, site Ramsar, 2 réserves naturelles, Natura 2000...), et les enjeux liés à la préservation des zones

humides, La Maison du Lac de Grand-Lieu a développé **des liens avec différents réseaux locaux mais aussi des réseaux nationaux, européens et internationaux**. Ces 5 années ont notamment permis d'intégrer le **WLI-Wetland Link International**, réseau mondial des centres de valorisation des zones humides. La structure est aussi présente au sein du comité de pilotage du réseau **MBP-Migratory Bird for people**. Elle est également membre du conseil d'administration de **l'association RAMSAR France**. Ce fut d'ailleurs, une belle opportunité d'accueillir en février 2019, le **lancement national de la Journée Mondiale des Zones Humides**, événement international ayant profité de l'intervention de Valérie Masson-Delmotte.

Le regain d'attention citoyenne concernant le réchauffement climatique et la perte de la biodiversité n'est plus à démontrer. **Poursuivons donc la médiation pour identifier les zones humides comme des espaces naturels de lutte contre ces changements.**

Olivier Morin

o.morin@maisondulacdegrandlieu.com

*La Maison du Lac de Grand-Lieu a bénéficié du soutien financier du Département de Loire-Atlantique, du Conservatoire du Littoral et des rivages lacustres, de la Région Pays de la Loire, de l'Etat, et de l'Europe.



10 ans de Santé-Environnement

Il y a 10 ans...

Parlait-on de santé dans le réseau EEDD ?

Il y a 10 ans... c'était la création des agences régionales de santé... nous lançons le 2^{ème} plan régional santé environnement et pour la première fois dans notre région, nous mettions autour d'une même table des acteurs de l'éducation à la santé et de l'éducation à l'environnement et au développement durable. Le principe d'un groupe de travail dédié à l'éducation à la santé environnementale était plutôt novateur pour les uns comme pour les autres, constatant pourtant nombre de points communs dans les valeurs éducatives des deux réseaux !

Cette coopération s'est traduite de différentes manières : réalisation d'un catalogue d'outils pédagogiques sur la santé environnementale et le développement durable en 2011, des échanges de pratique autour de l'expertise d'outils pédagogiques, des formations croisées sur les postures éducatives ou la santé environnementale, le croisement des regards au sein des journées d'échanges du GRAINE ou portées au sein du réseau : alimentation en 2012 et en 2018 (en lien avec le groupe du PRSE3), la mobilisation pour améliorer la qualité de l'air intérieur, co-organisée par le GRAINE et la Mutualité française Pays de la Loire en 2015, sur l'eau en 2017 ou encore la journée santé environnement montée par le CPIE Mayenne Bas Maine en 2016.

En 2010, les associations de consommateurs (CLCV et UFC Que choisir) étaient déjà mobilisées dans la région, principalement autour de la sensibilisation et de l'éducation aux liens entre l'habitat et la santé, la qualité de l'air intérieur. Parallèlement, le lancement d'un appel à projets PRSE concerté ARS-Dreal (auquel viendront s'associer la Draaf et l'ASN), a permis l'émergence de nombreux projets locaux, portés par les CPIEs, les points info énergie, le Comité 21, des acteurs de l'éducation jeunesse, FNE, les GAB..., parfois en coopération avec les acteurs de l'éducation à la santé (Ireps par exemple). De 15 projets en 2010, 42 projets ont été soutenus en 2019.

2010



Création des ARS, Agences Régionales de Santé doivent permettre de mieux répondre aux besoins de la population et d'accroître l'efficacité du système de santé, ainsi que de le transformer en développant la coopération, la transversalité et les parcours de santé. Les agences agissent dans le cadre d'un Projet régional de santé (PRS) qui peut « faire l'objet de contrats locaux de santé » conclus par l'agence, notamment avec les collectivités territoriales et leurs groupements, portant sur la promotion de la santé, la prévention, les politiques de soins et l'accompagnement médico-social ».

Et la santé environnementale ?

Définition de la santé environnementale par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) : « la santé environnementale comprend les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, qui sont déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement. Elle concerne également la politique et les pratiques de gestion, de résorption, de contrôle et de prévention des facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la santé des générations actuelles et futures. »

Et aujourd'hui ?

Nous nous attachons à diffuser ces actions sur le territoire régional et à les ancrer dans les territoires, en lien avec les acteurs de proximité. Le Contrat Local de Santé travaillé par les délégations territoriales de l'ARS avec les collectivités offre un cadre porteur.

Par ailleurs, la place de la santé au sein du développement durable ne fait pas débat ; les 17 objectifs de développement durable à l'horizon 2030 intègrent bien la bonne santé et le bien-être des populations.

Les médias témoignent régulièrement des préoccupations croissantes du public sur la santé environnementale. Le champ de l'éducation doit se saisir de nombreux sujets qui s'imposent dans le débat : pesticides, perturbateurs endocriniens, changement climatique et santé... au service des populations, pour les accompagner dans leur pouvoir d'agir, au plus près des connaissances établies, sans faire peur, dans un registre de précaution...

Reste également à traduire pour les associations EEDD de la région, cette intégration de la santé au sein des orientations et des projets associatifs...

Pour que dans 10 ans, ce soit une évidence pour tous de travailler ensemble dans un sens commun.

Gwénaëlle Hivert

Agence régionale de santé Pays de la Loire,
Membre de l'équipe d'animation du Plan régional santé
environnement (PRSE) – ARS, Préfecture, Dreal, Région
www.paysdelaloire.prse.fr





Synergies arrive à faire rimer « Maîtrise de l'énergie » et « Santé-Environnement »

Pourquoi Synergies s'investit de plus en plus en intégrant l'angle d'attaque « Santé » ?

Il nous plaît de rappeler dès que possible que le cœur de métier de Synergies, c'est de proposer de l'animation pour la maîtrise de l'énergie et le développement durable, en Mayenne. Et l'éventail des modes d'actions est large : de l'animation facile d'accès sur les marchés, à de l'accompagnement de projets en mode « experts ». Et les sujets traités ont longtemps été très ciblés sur l'habitat (neufs, rénovés, l'usage...), sur les bâtiments collectifs, les sources d'énergie utilisées pour le chauffage, l'eau chaude sanitaire, la ventilation... C'est sur ce dernier point, la ventilation, que le lien se fait. En voulant protéger la planète, en voulant économiser, des projets de bâtiments ont vu le jour, parfois en oubliant la question du bien-être et de la santé des usagers. A l'arrivée des 1^{ers} « désordres », l'équipe de Synergie s'est formée et informée pour bien comprendre et transmettre les bonnes interactions entre « principes constructifs », « matériaux » et « ventilation ».

« Une planète en bonne santé, une maison saine, un corps sain pour un esprit sain ! »

Accompagner le changement, de comportements notamment, nécessite d'exercer une vision large sur tous les enjeux globaux, mais aussi propres à chaque individu. Le « Penser global, agir local », c'est un peu court. Dans ce qui anime chaque individu, Synergies fait évidemment vibrer la corde sensible de la protection de la planète, de temps en temps aussi, celle du porte-monnaie (maîtrise des dépenses du foyer !). Celle de la prévention Santé en est une nouvelle avec laquelle nous apprenons de plus en plus à composer...



Et concrètement ?

C'est certainement le service de conseil aux particuliers des Espaces Info Energie, qui dès les années 2010, a amené l'enjeu Santé, en particulier de la qualité de l'air, sur la table. Rapidement, des élus ont évoqué le besoin d'information : la crèche de Mayenne accueillait en 2015 la 1^{ère} rencontre sur la qualité de l'air intérieur des bâtiments accueillant les enfants...

Depuis 2012, nous sommes équipés de CO2mètre, depuis 2017 d'un Radon-mètre et d'un anémomètre à cônes permettant de vérifier les débits d'entrée et de sortie d'air.

En 2017-2018, des actions de sensibilisation ont été menées :

- Rencontre sur le thème de la qualité de l'air intérieur, de l'utilisation des produits phytosanitaires dans le cadre du Réseau des collectivités,
- Soutien technique à l'accompagnement de Saint Hilaire du Maine, et d'Azé, piloté par le CPIE Mayenne Bas Maine,
- Intégration de la vigilance « Qualité de l'air » dans les projets comme les Défi Class'Energie ou le Défi « Familles à Energie Positive ».

Depuis 2018 aussi, nous commençons à acquérir et à développer quelques outils pédagogiques, en lien avec le GRAINE, et l'ARS.

En 2019, nos compétences se précisent avec entre autres, l'animation d'une dizaine de soirées d'information à destination de plus d'une centaine d'assistantes maternelles, et d'un cursus d'information/action auprès des élus de Mayenne Communauté en responsabilité des ERPs - 12 ans en partenariat avec le CPIE Mayenne Bas-Maine, la co-organisation avec le GRAINE de la journée d'échanges « Santé-environnement : nous avons le pouvoir d'agir » (14 novembre à Craon), une expérimentation pour sensibiliser le public en précarité sur les enjeux de la qualité de l'air intérieur.

Aurélie Fauque
synergies-eedd@orange.fr





10 ans d'EEDD aux Céméa Pays de la Loire



Pour les personnes ne connaissant pas les CEMEA, cela vaut peut-être la peine de rappeler une quadruple identité : une association d'éducation populaire, régionalement d'environ 400 membres actif.ve.s, un mouvement d'éducation nouvelle ayant l'ambition d'être un espace de réflexion et d'expérimentation sur les pratiques éducatives et pédagogiques, un organisme de formation à l'animation volontaire (BAFA, BAFD) et professionnelle (CPJEPS-BPJEPS-DEJEPS-DESJEPS), mais aussi à la petite enfance (Assistants maternelles, Lieux d'accueil Enfants Parents (LAEP) ...), au travail social, l'enseignement..., et enfin une structure s'insérant dans le champ de l'économie sociale et solidaire, notamment employeuse d'une quarantaine de salarié.e.s.

L'EEDD dans ce contexte n'est pas un champ délimité, une niche dans nos activités. Nous parlons d'ailleurs plus facilement d'ERE, d'une Éducation Relative à l'Environnement, qui désigne ainsi une éducation autant pour l'environnement que par l'environnement. C'est une référence directe à nos principes originels (1937!) que le milieu participe de manière fondamentale à l'éducation, et est de ce fait un allié autant qu'un principe élémentaire de la proposition éducative du pédagogue. D'une certaine manière, lire ces dix dernières années de l'EEDD au CEMEA, c'est donc croiser autant des questions, des pratiques qui ont pu agiter l'association et le mouvement, que celles qui ont pu irriguer les espaces de formation et, en interaction, les structures et les champs de l'action socioculturelle et socioéducative.

La mise en place d'équipements pour renouer avec le « dehors » ?

La reconnaissance des bases naturelles de loisirs

Les bases de loisirs sont probablement une des évolutions les plus structurantes. Une première naît à Ste Pazanne autour de 2005, du constat qu'il devient difficile pour des centres de loisirs d'organiser des mini-camps sans passer par un prestataire d'activités, qui de fait prendra aussi la main sur l'organisation du séjour et le projet pédagogique de l'équipe. L'enjeu pour nous est de défendre une activité libre, en contact étroit avec la nature, où les enfants peuvent être en mesure d'instituer du fonctionnement collectif avec l'équipe d'animation. Progressivement, c'est trois bases qui se mettent à exister, en Loire Atlantique et en Maine et Loire, en lien avec des paysans locaux, des partenaires et des copains-copines du réseau. Aujourd'hui ces bases accueillent des centres de loisirs pendant les deux mois d'été, et depuis cette année, nous accueillons en juin des enseignants avec leur classe à la journée. L'Éducation Nationale se montre cependant encore trop frileuse pour permettre des classes campées dans ce cadre.

L'expérimentation constante des terrains d'aventure

On peut évoquer les terrains d'aventures que nous (re)découvrons en Allemagne, notamment à Hambourg, lors de nos multiples échanges « inter » (autant internationaux qu'interculturels). Cette pratique consiste à faire vivre comme un espace social un lieu permanent de construction de cabanes, et ce qu'on a pu connaître autrefois sur des « terrains vagues » est là institutionnalisé et socialisé en lien avec un centre social. Le groupe « rando » s'en inspire, voyant là un prolongement aux pratiques de cabanes « nature » qu'il pouvait déjà avoir, et montera même pour l'occasion en 2013 une formation européenne à l'animation des terrains d'aventure. S'en suivront plusieurs expérimentations, dans des structures jeunesse, et dans le cadre de la Birdfair, nouant ainsi le partenariat avec la LPO. La reconnaissance de cette pratique est lente, mais avance même si nous n'en sommes pas encore à une permanence : depuis deux ans, nous animons l'été un terrain d'aventure sur le quartier de Belle-Beille à Angers, en partenariat avec la Ville et le centre socio-culturel Jacques Tati.



Le jardinage, pédagogique et partagé

Il y a 10 ans, cela semblait encore une pratique un peu délicate... Un groupe ERE s'est reconstitué en 2013, émanant en partie du groupe rando/aménagement extérieur, autour de la pratique du jardinage dans les centres de loisirs : il s'agissait alors de s'accompagner mutuellement dans l'organisation et l'aménagement du jardin, et dans l'animation que nous pouvions en faire. Dans une période de relativement forte construction de nouveaux Accueils Collectifs de Mineurs (ACM), nous nous sommes alertés du peu de prise en compte de l'aménagement extérieur de ces centres, et un principe a pu être observé : plus l'espace extérieur du centre est riche en biodiversité, plus il favorise le jeu libre. Dit autrement, il fallait arrêter ces bandes engazonnées où il n'y avait rien à faire : en l'état elles n'étaient pas jouables, il faut au contraire promouvoir un aménagement diversifié, capable de susciter l'intérêt des enfants, et par là-même de créer des situations de relations vraies avec le milieu comme entre les participant.e.s.



Ces réflexions croisées entre le jardin, l'aménagement extérieur, et les terrains d'aventures et l'appropriation de l'espace public nous ont amenés à créer et accompagner des jardins partagés, à St Nazaire puis au Mans.

Quelques réflexions croisant ces expériences

Ces expériences (bases de loisirs, terrains d'aventure, jardins) révèlent une idée-force : le besoin de tiers dans l'animation socio-culturelle pour permettre le rapport au dehors. C'est en tout cas à chaque fois la forme que prend notre engagement dans ces dispositifs, dans la relation avec les centres de loisirs ou les centres sociaux. Est-ce le signe d'une crainte de légitimité ? d'une perte de savoir-faire ? l'expression d'une spécialisation croissante ? La bonne nouvelle est que ces pratiques s'insèrent progressivement dans les politiques publiques et traduisent une attente, une envie

de « dehors ». Nos expériences nous montrent à la fois qu'il y a une envie de réinvestir les espaces publics de la Ville, et que cette envie peut être plutôt soutenue politiquement. Néanmoins, les résistances à lever restent fortes : règles et représentations sur l'urbanisme et le cadre de vie, rapport parfois sécuritaire à la règle et aux réglementations... A cet égard, on peut s'interroger sur un refus de l'éducation nationale d'un séjour de classe, au motif « que nous ne pouvons pas justifier d'un système anti-intrusion sur les toiles de tentes ».

Stéphane Bertrand
s.bertrand@cemea-pdll.org



SORTIR !



En 2019 on ne sort plus comme en 2009, mais on sort encore et toujours !

En 2008, des associations de terrain font un constat : il est de plus en plus difficile de sortir avec des publics dans la nature. Elles interpellent le Réseau École et Nature pour partager les difficultés qu'elles rencontrent.

L'année suivante, les 1^{ères} rencontres nationales « Éduquer dans la nature, une pratique en danger ! » sont organisées à Saint-Jean du Gard. Elles commencent à déblayer le terrain en identifiant les freins, les leviers, les argumentaires et en jetant les bases d'un premier plan d'actions. Et depuis, loin de s'essouffler, et toujours en allant prendre l'air, la Dynamique Sortir ! (DS!) s'est développée, partout.

En 10 ans des dynamiques se sont ainsi mises en place dans de plus en plus de territoires. Souvent en lien avec le réseau territorial d'EEDD, ces dynamiques n'ont pas forcément de statut juridique mais mettent en place des actions concrètes relatives au dehors. En Pays de la Loire la DS ! date de 2017, suite à une Journée d'Échanges « Sortir dans la nature, c'est bon pour sa santé ». Depuis 2018 elle a mis en place cinq moments de rencontres régionales « 25 heures du vent ». Elle participe activement depuis début 2019 à l'organisation des Rencontres nationales Sortir de 2020 qui auront lieu en Pays de la Loire.

Au fil des années les axes de travail et les thématiques de la DS ! se sont diversifiés. C'est sans aucun doute le fruit des actions des premières heures telles que les formations de formateurs BAFA BAFD. Il est évident qu'en formant de futurs formateurs autour du « Vivre et animer dehors : une démarche éducative à transmettre », la DS ! ne peut qu'être appropriée par de plus en plus d'acteurs.

De même la diffusion et la vulgarisation des études médicales et scientifiques sur les bienfaits de la nature pour la santé ont participé au développement de cette dynamique. Entre la découverte et la formalisation du syndrome du manque de nature dans les années 2000 et le succès des thématiques Santé-Bien-être-Nature de ces deux dernières années, on note une réelle évolution. Des outils, comme la conférence

théâtralisée créée sur le sujet par les acteurs de la DS ! En 2017, n'y sont certainement pas étrangers. Et aujourd'hui, non seulement la nature, le dehors, le bien-être, la santé, font la une de tous les magazines et revues, mais l'ensemble des acteurs proches de l'EEDD se penchent également sur ce lien tels les Colibris lors de leurs agoras de 2019 ou encore Réserves Naturelles de France durant son dernier séminaire d'octobre.

C'est aussi au sein de la DS ! qu'est née le projet de « Coins Nature ». Ces espaces sont co-construits avec les habitants et futurs usagers du Coin Nature. Ils peuvent être mis en place en tous lieux, écoles ou maisons de retraite, parc urbain ou toit d'un centre social. Autant d'endroits où les personnes peuvent expérimenter ainsi la nature, le dehors, de manière active et participative.

Pourtant le développement de la DS ! et du Sortir en général n'a pas vraiment été facilité ces 10 dernières années. De nombreuses réglementations, directives ou circulaires, de l'État ou des collectivités locales, contraignent de plus en plus les possibilités d'emmener nos publics dehors, dans la nature : durée de sortie limitée, espaces protégés interdits d'accès au lieu de les aménager, pas de feu ... Mais que serait un bivouac sans un feu de camp le soir !? Et nous n'évoquerons pas ici en plus le coût des transports qui deviennent trop importants pour de nombreux publics.

Cela n'empêche rien, bien au contraire. Chaque année depuis 2009, les Rencontres nationales Sortir accueillent près d'une centaine de participants. Tout début janvier, des éducateurs, formateurs ou responsables de structures, vivent et pensent le dehors. Une semaine pour découvrir d'autres pratiques, dormir dehors ou sous la tente dans la neige, réfléchir et construire les actions à mener pour qu'il y ait toujours plus de nature et de dehors dans nos activités d'EEDD. Du 05 au 10 janvier 2020 ces rencontres auront lieu au bord de l'océan en Vendée. Réservez vite vos places car elles sont limitées en nombre et ce sera un grand cru !

Sophie DESCARPENTRIES
coprésidente du REN
sophie.descarpentries@graine-pdl.org



2010-2020 le monde a bougé...

Le monde de 2020 qui s'annonce ressemble encore à celui de 2010 bien sûr. Et pourtant des changements plus que notables ainsi que des événements importants sont intervenus durant ces dix dernières années.

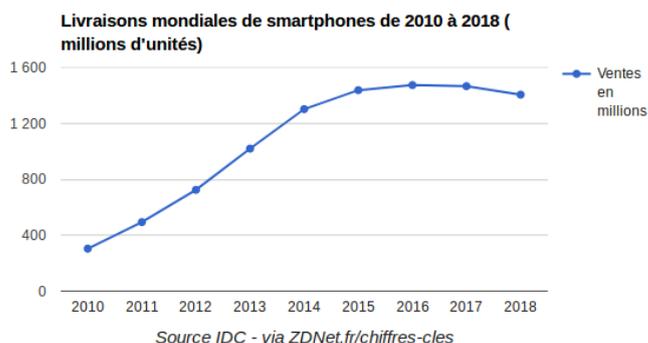
Nous avons vécu en plein la révolution numérique, même si encore aujourd'hui une grande partie de la population mondiale n'est pas « connectée ». Et cela participe à cette sensation que le temps s'est accéléré. C'est tout, tout de suite et comme je veux. Cette entrée massive de la technologie numérique dans nos vies a eu des incidences sur notre rapport à l'information, à la nature et au dehors, aux autres aussi. Et donc logiquement toutes ces évolutions ont influer sur l'EEDD que nous menons.

L'accélération est presque palpable. Les évolutions se font et se défont en même pas dix ans, comme en témoigne celle des ventes de smartphones. Les avancées sont parfois de courte durée comme celles imaginées lors de la COP21 trop vite dénoncées et abandonnées par certains pays.

Face aux enjeux sociaux et environnementaux on peut pourtant regretter que les avancées de la transition ne suivent pas cette tendance à l'accélération. Quand ce n'est pas directement l'inverse avec des ralentissements voire pire des reculs importants. Là où les effets du changement climatique sont de plus en plus visibles et ce de plus en plus fréquemment, l'inertie voire l'immobilité de certains de nos décideurs mondiaux est plus qu'inquiétante. C'est cette inquiétude que soulignent en 2019 les mouvements de mise en accusation des États par leurs citoyens par rapport à l'inaction climatique qui met en danger la vie des populations et notre planète toute entière.

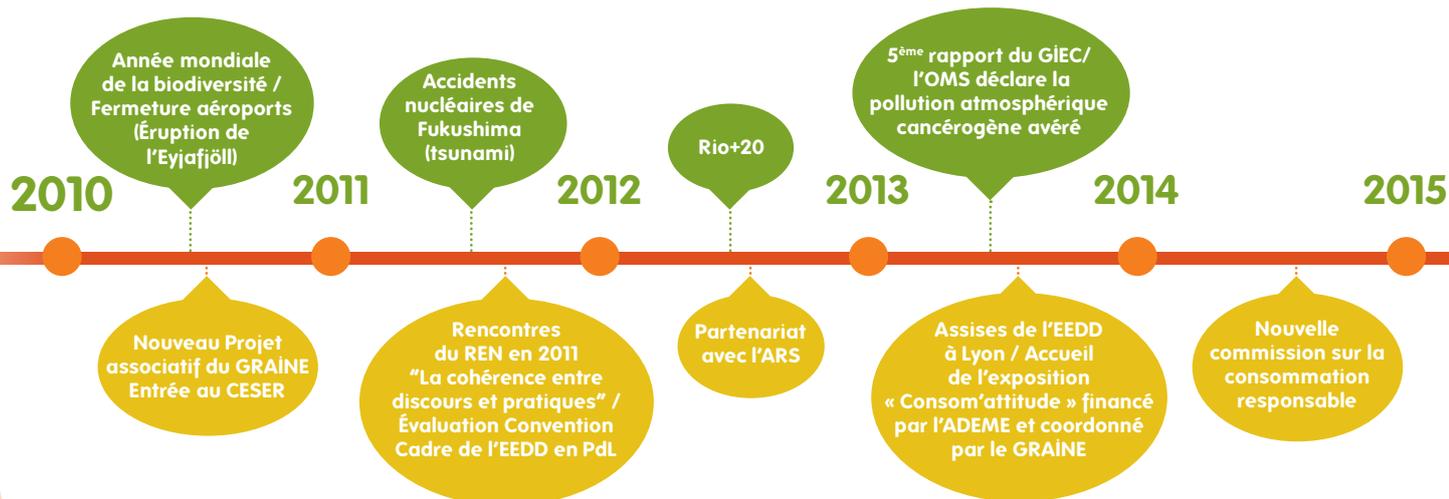
Si nous réduisons notre champs de vision du monde à notre nation, ou même encore à notre région des Pays de la Loire, nous notons que les changements et événements marquant sont tout aussi nombreux et d'importance.

Ainsi en est-il de la mise en œuvre de la loi NOTRe* (Nouvelle Organisation Territoriale de la République) en 2015 qui a bouleversé l'organisation territoriale française. Même si les Pays de la Loire n'ont pas été amenés à fusionner avec une autre ancienne région, l'évolution des compétences entre les différentes échelles de collectivités, Région-Départements-Agglomérations-EPCI-Communes, n'a pas été sans conséquence pour la vie de notre territoire et de ses habitants. Beaucoup dénoncent aujourd'hui une loi ambitieuse ne disposant pas des moyens à la hauteur de ces ambitions.



Population mondiale

2010	6 929 725 000
2020	7 795 482 000



Quelles évolutions de l'éducation à l'environnement en 10 ans ?

... les Pays de la Loire aussi

Cette évolution avec une tendance au regroupement s'est faite sentir également dans des domaines plus liés encore à l'EEDD.

Ainsi a été créée en 2016 l'AFB (Agence Française de la Biodiversité) qui englobe l'Onema (Office national de l'eau et des milieux aquatiques), l'Établissement public des parcs nationaux, l'Agence des aires marines protégées et le groupement d'intérêt public ATEN. Dans le même temps les moyens accordés à cette « nouvelle » agence ne correspondent pas à la somme des moyens de tous les « anciens » organismes qu'elle regroupe. En 2020 un nouveau regroupement de l'AFB avec l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) doit être mis en place. Qu'en sera-t-il de ses capacités à agir ?

*La Loi NOTRe

La loi portant nouvelle organisation territoriale de la République confie de nouvelles compétences aux régions. Elle est complétée par une loi qui modifie le découpage des régions et présente le calendrier électoral des élections régionales et départementales.

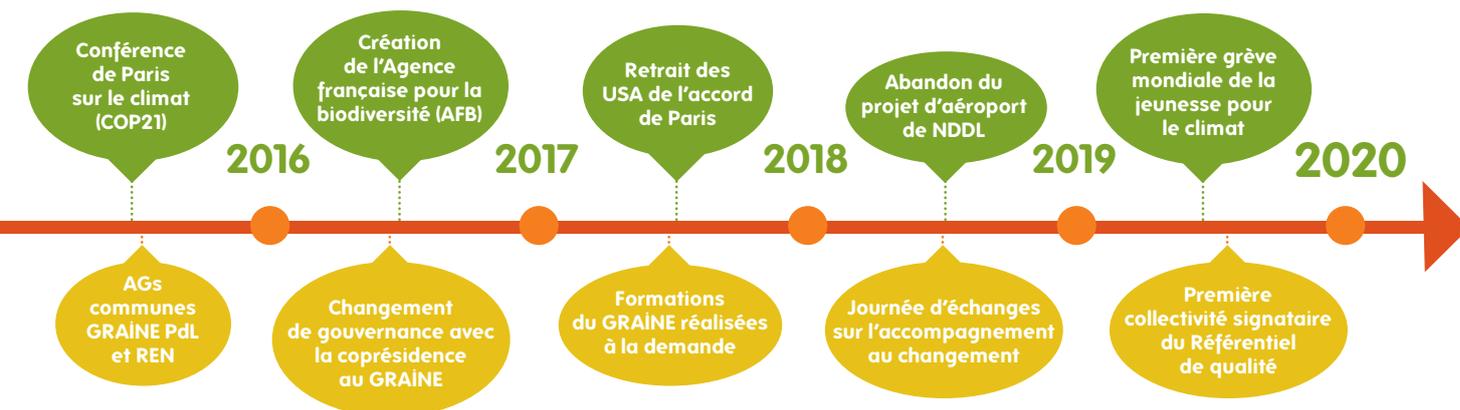
Le texte supprime la clause générale de compétence pour les départements et les régions. La loi renforce le rôle de la région en matière de développement économique. Elle sera notamment responsable de la politique de soutien aux petites et moyennes entreprises et aux entreprises de taille intermédiaire. Elle devra présenter un schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation (SRDEII) qui fixera les orientations régionales pour une durée de cinq ans. La région aura également la charge de l'aménagement durable du territoire. Elle rédigera un schéma régional d'aménagement durable du territoire (SRADDT) dans lequel figureront les orientations stratégiques en matière d'aménagement du territoire, mobilité, lutte contre la pollution de l'air, maîtrise et valorisation de l'énergie, logement et gestion des déchets. Le département reste responsable des compétences de solidarité.

Par ailleurs, la loi vise à renforcer les intercommunalités. Les intercommunalités passent de 5 000 à 15 000 habitants et sont organisées autour de bassins de vie. Des dérogations pour les zones de montagne et les territoires peu denses sont possibles avec un seuil minimal à 5 000 habitants. En outre, les intercommunalités de 12 000 habitants au moins récemment constituées peuvent être maintenues.

Et que dire des évolutions successives des deux ministères de référence de l'EEDD en France. Pour l'environnement et le développement durable le ministère a changé de dénomination pas moins de quatre fois selon les gouvernements successifs et les missions qu'il intègre ou perd comme l'énergie, la pêche ou encore le logement. Renommé depuis 2017 MTES il a perdu en deux ans son caractère de ministère d'État en même temps que 13% de son effectif (7 555 postes au ministère et ses opérateurs). Il en va de même du ministère lié à l'éducation qui, au-delà de l'éducation nationale, peut englober aussi la jeunesse, la recherche, l'enseignement supérieur. Dans le cadre de ces derniers, Recherche et enseignement supérieur, il est à noter qu'en 2011 l'une des seules missions ayant disparu du budget de ces axes est celle concernant la recherche dans le domaine de la gestion des milieux et des ressources. Tout un symbole pour notre domaine de l'EEDD !

Parallèlement à ces transformations des deux ministères on a également assisté en 2017 à la disparition de l'ENC (Espace National de Concertation) de l'EEDD. EN Pays de la Loire, comme dans d'autres régions, la concertation entre les acteurs de l'EEDD ne se porte pas mieux. Après l'arrêt de la dernière convention cadre en 2011 plusieurs tentatives de lancé un ERC (Espace Régional de Concertation) ont échoué. Si aujourd'hui les partenaires institutionnels de l'EEDD continuent cependant d'échanger ce n'est globalement pas dans un cadre défini collectivement mais plus de manière ponctuelle et à quelques-uns. Pourtant, la reconnaissance par l'ensemble des partenaires de l'EEDD est bien là en 2020, sur les compétences et la qualité des acteurs et des réseaux. En dix ans le GRAINE Pays de la Loire s'est vu sollicité par exemple pour entrer au CESER (Conseil Économique Social et Environnemental Régional), au comité de pilotage du PRSE (Plan Régional Santé Environnement), au comité régional de la Biodiversité ou encore pour participer aux programmes d'actions éducatives du Conseil Régional. Ces sollicitations diverses, si elles marquent bien la reconnaissance de nos travaux par les partenaires institutionnels, ne favorisent pas la concertation nécessaire à une mise en œuvre cohérente et efficace des actions d'EEDD dans nos territoires. D'autant qu'elles ne sont pas souvent assorties d'un soutien financier.

Cela pose dès lors une question : les structures d'EEDD sont-elles là pour accompagner tous les éléments de la transition écologique et au-delà, mais qui les aide et les accompagne dans cette mission et comment peuvent-elles faire évoluer leurs pratiques dans des conditions de plus en plus contraintes ?





L'EEDD a-t-elle suivi les évolutions ?

Des évolutions subies

Difficultés de recrutement des bénévoles administrateurs des associations

Les études du monde associatif montre en 10 ans une évolution importante de la notion d'engagement. Les personnes ne souhaitent plus s'engager sur le long terme dans une action associative mais apprécient ponctuellement de pouvoir participer à une action.

Évolution du statut des professionnels de l'EEDD

En dix ans nous sommes passés, en EEDD comme dans d'autres domaines, du salarié associatif à l'entrepreneur individuel. Cette uberisation questionne quant aux liens de ces nouveaux modes de travailleurs avec les réseaux, avec les autres structures de l'EEDD et quant à la précarité encore renforcée des activités qu'ils peuvent porter.

Forte baisse des emplois aidés et du soutien financier aux actions

La précarité des emplois en EEDD n'est pas nouvelle. Mais elle a augmentée depuis 2010. Non seulement la décennie a vu l'arrêt des emplois-jeunes et même des emplois-tremplin mais dernièrement la plupart des emplois aidés ont été réduits comme les emplois d'avenir. La baisse ou l'arrêt de certains soutiens financiers a mis à mal tout le secteur de l'EEDD et particulièrement le milieu associatif avec des structures obligées de licencier tous leurs salariés voire même parfois d'être dissoutes suite à une liquidation judiciaire.

Passage des projets pédagogiques longs aux actions one-shot

On est également passé de projets pédagogiques longs, construisant un parcours d'éducation environnement pour les participants, à des actions one-shot, visibles certes mais sans garantie d'efficacité sur le long ou même le moyen terme. c'est un peu comme arroser en plein soleil et s'étonner ensuite du faible rendement de la culture.

Une tendance à l'urbanisation

 + de 1/3
de la **population régionale**
dans les **grands pôles urbains**

Évolutions du mode de partenariat et de conventionnement

2010 - la plupart des partenaires soutenaient le fonctionnement et les projets des acteurs associatifs de l'EEDD via des conventions de subvention. Le projet était de l'initiative de l'association qui avait liberté d'innover et de créer des actions en lien direct avec son projet associatif ou son projet éducatif.

Aujourd'hui - le lien repose de plus en plus, voire intégralement avec certains partenaires, sur des Appels à Projet ou même des Appels d'Offre. La dimension d'innovation sociale n'est plus une liberté et un moteur à créer pour les associations. C'est devenu une injonction au détriment souvent de la pérennité des actions et projets.

De plus ces AàP et AO sont orientés chacun sur une thématique propre, un public ou un territoire pour ceux portés par des collectivités. La transversalité de l'EEDD est par là même niée, le principe d'une EEDD pour tous, partout et tout au long de la vie remis en cause.

Une concurrence exacerbée par les nouveaux modes de financement

Toutes les structures doivent, pour continuer d'exister et de fonctionner, faire de tout. Un peu comme ces banques qui deviennent aussi assurances et inversement. Et de fait, là où elles s'organisaient, se coordonnaient, via les réseaux d'EEDD territoriaux ou thématiques, elles sont poussées aujourd'hui à être concurrentes dans les réponses à ces AàP et AO.

Des évolutions subies & choisies

Des publics bien différents

Avec le développement d'Internet, des smartphones et autres technologies associées, les publics sont particulièrement aujourd'hui connectés voire "sur-connectés" et aussi très informés. Les représentations initiales du public ont donc évolué au fil des années.

Leur prise de conscience des enjeux auxquels l'EEDD tente avec d'autres de répondre s'est accrue. Les actions menées par certains comme par exemples les grèves des jeunes pour le climat, ou les agoras des colibris, en sont des témoignages concrets. Cependant la distinction, dans le cadre de leur engagement dans ces actions, à titre perso ou plus dans un contexte professionnel n'est pas nettement marquée.

En parallèle de l'augmentation de la connexion des publics les éléments démographiques nous montrent que les publics de l'EEDD sont de plus en plus urbains. Leur lien à la nature est donc largement distendu voire parfois totalement rompu. Les connaissances et représentations initiales des publics sont donc plus de l'ordre de la théorie que de la pratique et du concret.

Quelles évolutions de l'éducation à l'environnement en 10 ans ?

Des évolutions choisies

Professionnalisation du secteur de l'EEDD

En dix ans les acteurs de l'EEDD se sont fortement professionnalisés, que ce soient les salariés mais également les bénévoles des structures. Les formations qualifiantes comme le BPJEPS EEDD créé en 2012, tout comme les formations en interne, se sont développées au sein des structures, participant de cette professionnalisation. À l'heure où les urgences sociales et climatiques sont particulièrement prégnantes pouvoir s'appuyer sur une EEDD de qualité et compétentes est primordial.

Structuration accrue du secteur de l'EEDD

Non seulement de nouveaux réseaux d'EEDD ont vu le jour depuis 2010, comme GRANDDIR à la Réunion en 2013, mais de plus beaucoup d'acteurs ont rejoint les réseaux qui ont vu ainsi leur richesse et leurs compétences augmenter.

Développement de nouveaux partenariats

En dix ans les structures de l'EEDD, de toute typologie, ont su développer de nouveaux partenariats avec des domaines aussi diversifiés que la santé et le sport, ou encore le monde de la recherche et plus récemment celui des réseaux sociaux et des influenceurs Internet.

Ces partenariats viennent stimuler la capacité d'innovation du réseau et offrent de belles opportunités pour développer de nouveaux projets.



Évolution de nos méthodes pédagogiques

Même si l'EEDD reste fidèle à ses principes éducatifs avec des méthodes participatives et actives, elle a fait évoluer certaines de ses actions au niveau méthodologiques. Ainsi le développement de Journées d'Échanges et de co-formations qui répondent mieux aux attentes et besoins des acteurs de l'EEDD et des publics.

Cette évolution particulièrement positive va de paire avec l'évolution des thématiques traitées par l'EEDD en 2020.

Une évolution des champs couverts par l'EEDD

L'EEDD d'aujourd'hui couvre bien plus de champs qu'en 2010 mais on note en parallèle une tendance à la séparation de ces champs comme si chaque champs était indépendant des autres. Doit-on se réjouir donc de cet élargissement des domaines couverts par l'EEDD ou au contraire s'inquiéter de ce que l'on peut considérer comme un morcellement de notre domaine d'activité ?



Évolution et structuration du secteur professionnel

Les métiers du champ de l'éducation à l'environnement (EE) ont pris une place importante au cours de ces dernières décennies et devraient en toute logique poursuivre leur développement, dans la mesure où la mutation écologique et sociale ne pourra advenir sans une ambitieuse politique éducative. L'offre de prestations et les structures associatives proposant des actions d'EE s'est accrue. Les collectivités publiques n'échappent pas à ce phénomène ; elles sont nombreuses aujourd'hui à réaliser ou commander des actions de sensibilisation ou d'EE. Le secteur marchand lui aussi s'intéresse de plus en plus aux activités d'EE.

La professionnalisation des acteurs de l'EE, qui se doivent de développer des savoir-faire et savoir-être spécifiques, est ainsi devenue incontournable. Elle passe, pour partie, par la formation et par la structuration du secteur professionnel.

Le Réseau Ecole et Nature accompagne de longue date cette professionnalisation et a travaillé il y a quelques années à la structuration du secteur, en impulsant notamment la création d'une filière de formation spécifique EEDD.

Aujourd'hui, plusieurs formations diplômantes, de différents niveaux, constituent une réelle filière de formation professionnelle en EEDD et contribuent à la reconnaissance de ce secteur :

- BPJEPS EEDD.
- DEJEPS Développement de projets, territoires et réseaux.
- Formation qualifiante eco-interprète.
- Licence Pro Coordonnateur de projets en éducation à l'environnement pour un développement durable et Licence Pro médiation scientifique et éducation à l'environnement.

Ces formations se déroulent pour la plupart en alternance ou avec de longues périodes de stage en structure. Les stagiaires de ces formations sont ainsi amenés à vivre une grande partie de leur formation dans des structures associatives, qu'elles aient pour cœur de métier l'EE ou qu'elles la pratiquent seulement en activité annexe, dans des collectivités territoriales, voire même dans des entreprises, contribuant ainsi à développer l'EE partout et pour tous.

Pour accompagner la création de cette filière, le REN a par ailleurs engagé un travail de définition des emplois types spécifiques au champ de l'EEDD, offrant un cadre sur lequel peuvent s'appuyer les employeurs.

4 fiches métier ont ainsi été réalisées :

- animateur nature environnement
- éducateur nature environnement
- coordonnateur de projets en éducation à l'environnement
- animateur de réseau d'éducation à l'environnement

Ces outils constituent, pour chaque emploi, une base d'information pour décrire un poste. Ils permettent de communiquer, sur la base de références communes, sur les métiers et emplois du champ de l'éducation à l'environnement et leurs spécificités.

Ainsi, les contours du champ professionnel de l'EE se précisent et deviennent lisibles tant pour ses acteurs que pour ses partenaires et un large public, même si ces métiers, notamment ceux de coordonnateurs de projet doivent être en permanence questionnés au regard des besoins nouveaux qui émergent.

Fabienne Chadenier
Réseau Ecole et Nature



Des difficultés certes... mais toujours l'envie face aux enjeux !

Après dix ans de transformations lentes ou de bouleversements rapides, à quoi ressemble l'EEDD d'aujourd'hui ?

Est-ce une animatrice en auto-entreprise qui vend des prestations à des collectivités qui lui demandent de passer par un Appel d'Offre ou un Appel à Projets ? Ou l'ensemble des acteurs de toutes typologies, regroupés dans des réseaux territoriaux ou thématiques forts et largement soutenus dans leurs missions transversales par des partenaires plus nombreux et convaincus de la nécessité de l'EEDD ?

Bien sûr, nous le voyons tous, l'EEDD d'aujourd'hui est quelque part entre les deux. Globalement les acteurs sont et restent plutôt associatifs tout en accueillant de plus en plus de nouveaux types d'acteurs comme les entreprises, individuelles ou pas, des collectivités ou des structures comme les PNR (Parcs Naturels Régionaux).

L'EEDD en 2019 touche plus de domaines et voit son panel de partenaires largement élargi. Pourtant le lien entre les différentes thématiques traitées par l'EEDD reste difficile à faire et l'entrée en silo domine encore beaucoup les actions portées. Le côté transversal de l'éducation environnement demeure une force dans un monde où l'approche systémique est plus que nécessaire, mais c'est aussi une contrainte voire une faiblesse tant que les partenaires qui soutiennent les actions ne le prennent pas complètement en compte.

La qualité et les compétences des acteurs de l'EEDD sont reconnues et valorisées par ces mêmes partenaires. Cependant, le fait que cette reconnaissance ne trouve pas de concrétisation financière à la même hauteur amène ces acteurs à repenser leur modèle socio-économique (MSE). La vigilance est de rigueur pour que cette évolution des MSE ne se fasse pas au détriment des valeurs et des principes de fonctionnement de l'EEDD en tombant dans une marchandisation de l'éducation ou une précarisation généralisée des professionnels.

Enfin les publics et participants de nos actions ont eux aussi largement évolué en dix ans. S'ils sont pour la plupart plus avertis et conscients des enjeux environnementaux, ils sont en même temps plus éloignés de la nature et du dehors. Ce sont des urbains hyper-connectés auxquels nous nous adressons aujourd'hui. La tendance actuelle à la recherche de bien-être, à ralentir le rythme de vie, à renouer le lien avec la nature, est sans aucun doute une opportunité à saisir pour l'EEDD.

En 2009, suite aux assises départementales de la Sarthe les débats avaient fait ressortir différentes difficultés et enjeux soulignés par Hervé Gauvrit dans l'édito des Feuilles n° 0.

Difficultés

- la professionnalisation : non seulement les structures d'EEDD ont quasi toutes des salariés mais de plus ces salariés sont particulièrement formés et compétents dans leur domaine ;
- l'émiettement associatif : même si le nombre d'associations reste très élevé le rapprochement des associations au sein des réseaux répond à cet émiettement et permet des actions plus coordonnées et d'ampleur ;
- les difficultés économiques et gestionnaires : elles perdurent tout en ayant évolué conduisant à revoir les MSE des associations ;
- des relations entre les associations et les collectivités territoriales difficiles : le dialogue existe toujours, les modes de contractualisation évoluent.

Enjeux

- la nécessité d'une culture commune : elle reste à construire en permanence d'autant que de nouveaux domaines sont abordés avec de nouveaux partenaires qui nécessitent une acculturation ;
- la mutualisation indispensable du travail et des ressources : centres de ressources mutualisés ;
- le besoin d'échanges : JE réunissant toujours plus de monde depuis plusieurs années, les co-formations en lien avec les actualités comme les réseaux sociaux ;
- la valorisation de nos actions : par nos propres moyens, Feuilles du GRAINE, États des lieux de l'EEDD national et régionaux et via nos partenaires.

Force est de constater que, même si nous avons depuis progressé sur plusieurs de ces points, il en reste à travailler, et que de nouveaux se sont fait jour en dix ans.



Des ODD en lien avec l'EEDD

Aujourd'hui 193 pays tentent de mettre en œuvre les 17 ODD (Objectifs de Développement Durable) posés collectivement en 2015 par l'ONU. L'EEDD de 2019 travaille déjà sur plusieurs de ces ODD soit parce qu'ils font partie de nos missions premières en lien avec l'éducation et/ou l'environnement, soit parce qu'ils sont liés aux nouveaux enjeux de sociétaux et planétaires auxquels nous nous intéressons avec nos nouveaux partenaires comme l'alimentation ou la santé le bien-être.

Des évolutions à concrétiser ou réorienter, pour continuer de rêver ensemble !

Nous sommes à la croisée des chemins, dans une période charnière pour notre secteur d'activités. Un peu comme la société et la planète finalement.

C'est donc le bon moment pour identifier les évolutions que nous souhaitons poursuivre et amplifier, celles que nous aimerions réorienter. Le bon moment pour dessiner les orientations de notre projet d'EEDD pour les dix ans à venir et les modalités de fonctionnement et d'organisation qui permettront de le réaliser.

En 2012, dans le n°4 des Feuilles pour fêter les 20 ans du GRAINE Pays de la Loire nous avons imaginé le réseau en 2022. Aujourd'hui rêvons un peu et dessinons donc les grands traits de l'EEDD de 2030.

Cette EEDD implique donc de diversifier encore et toujours plus nos publics. Certains se demandent si nos actions d'EEDD depuis 30 ou même 50 ans portent leurs fruits alors que la biodiversité n'a jamais connu un tel rythme de disparition ou que les glaciers fondent plus vite que prévu. Cependant il semble évident dans le même temps que les jeunes qui manifestent aujourd'hui si nombreux dans les rues pour le climat sont les mêmes que nous avons éduqués à l'environnement il y a 10 ou 20 ans. Notre échec réside donc dans le fait que nous n'avons pas assez investi sur le public adultes toutes ces années. C'est donc une **EEDD résolument tournée vers les adultes, dans tous les aspects de leur vie**, que nous voulons pour 2030.

Aller plus vers de nouveaux publics engage à **continuer de développer des formations pour les acteurs de l'EEDD**. Se former aux nouveaux publics bien sûr, acquérir de nouvelles compétences en animation, s'appropriier les nouveaux domaines d'activités, seront à la base d'une EEDD de qualité dans l'avenir. Pour cela réfléchir à notre positionnement dans le cadre de la réforme de la formation et de la certification constitue une priorité du moment.

Face aux enjeux identifiés, les professionnels et bénévoles seront d'autant plus efficaces qu'ils pourront **se concentrer plus sur leurs actions d'EEDD** en tant que telles et ne plus avoir à se disperser sur des missions supports pour lesquelles souvent ils ne sont pas compétents. Arrêtons en 2030 de chercher le mouton à cinq pattes et embauchons plus d'animateurs compétents en pédagogie et en environnement, climat, eau, économie circulaire... La mutualisation des emplois peut être une bonne solution pour arriver à cela. Voyons à diffuser cette pratique.

De même la qualité de l'EEDD que nous souhaitons pour 2030 ne peut s'envisager sans un volet lié à l'évaluation de nos actions. Les outils et les démarches des réseaux territoriaux dans

le domaine sont essentiels aux acteurs de terrain. Cela fait partie intégrante des missions de tête de réseaux qui doivent être **plus reconnues et soutenues par l'ensemble de nos partenaires institutionnels dès aujourd'hui**.

La diversité des sujets traités, maintenant et pour les dix ans à venir, par les acteurs de l'EEDD ne conduira pas à un éparpillement de nos actions et des entrées trop thématiques, car **le portage des projets sera pensé de manière plus globale**, en coordination à plusieurs. Ainsi des structures travaillant, qui sur l'alimentation, qui sur l'énergie ou encore sur l'eau, pourront **construire un parcours commun comme dans le cadre des dispositifs pédagogiques** sur la consommation responsable du GRAINE Pays de la Loire. Les projets sont dès lors en 2030 co-portés par les acteurs, chacun y apportant sa spécificité.

Pour cela tous les acteurs participent à la **structuration renforcée de l'EEDD** en 2030. Plus personne ne travaille seul dans son bout de territoire ou sur sa thématique. En s'appuyant sur les nouvelles technologies et les possibilités immenses de communication qu'elles nous apportent, chacun participe à sa place aux réseaux d'EEDD de son territoire ou dans les thématiques qui l'intéressent. Tout cela **sans oublier les temps de rencontres en présentiel** qui restent indispensables aux humains que nous sommes.

Enfin l'EEDD dont nous rêvons pour 2030 repose encore, pour l'essentiel, sur le monde associatif. **Un monde associatif en adéquation avec les attentes et besoins de la population** ; un monde associatif qui s'appuie à nouveau sur sa liberté d'innovation pour être **moteur des changements de société** qui apparaîtront encore en 2030 puisque le monde est sans cesse en mouvement afin de garder son équilibre.

C'est évidemment une EDD pour tous, partout et tout au long de la vie.

Extrait du dossier des 20 ans du GRAINE



Pour ses 30 ans, le GRAINE accueille son 123^e adhérent.

Pour ses 30 ans, le GRAINE fête la première graine du dernier adhérent qui n'était pas encore signataire du référentiel de qualité.

Pour ses 30 ans, salariés, adhérents et partenaires peuvent se féliciter d'avoir su traverser des temps difficiles sans renier leurs valeurs communes de respect, de citoyenneté, de responsabilité, de coopération et de solidarité.

Pour ses 30 ans, le GRAINE aura manifestement changé, mais il y a une chose dont on est sûr qu'elle ne changera pas : demain, comme aujourd'hui, le GRAINE sera ce que ses adhérents en feront."



Diversification des thématiques





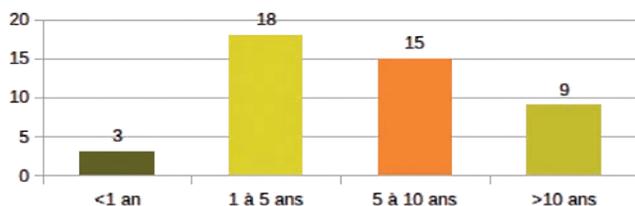
10 ans dans la vie du réseau, ça en fait des choses à raconter !

Aujourd'hui, à l'occasion de la sortie de ce 19^{ème} numéro des Feuilles du GRAINE aura lieu la 1^{ère} signature officielle d'une collectivité dans la démarche du Référentiel qualité de l'EEDD en Pays de la Loire. Ce n'est pas là la seule évolution notable du réseau en dix ans. Revenons sur ces changements qui ont fait le GRAINE d'aujourd'hui.

Des adhérents et partenaires mobilisés et diversifiés

Pour commencer, nous nous intéressons à ceux qui font le réseau, à savoir ses adhérents. Si leur nombre est assez stable depuis dix ans, leur diversité a elle plutôt tendance à augmenter d'année en année. Diversité de typologies d'abord avec des entreprises, plutôt des auto-entrepreneurs d'ailleurs, et des collectivités qui ont rejoint le réseau. Mais aussi diversité des thématiques et domaines d'activités, puisque des acteurs de l'agriculture biologique, du sport ou encore des FJT (Foyers de Jeunes Travailleurs) entre autres, sont venus compléter la palette des adhérents du GRAINE.

durée d'adhésion au GRAINE PDL



De même les partenaires historiques du réseau se sont vus renforcés dans leur soutien à nos actions par de nouveaux partenaires comme l'ARS en 2012, le Réseau Canopée en 2018 et sans doute l'Agence Française de Biodiversité prochainement.

Une gouvernance et un modèle socio-économique évolutifs

Cette diversification des partenariats, notamment financiers, correspond à l'un des axes du Modèle Socio-Économique (MSE) du GRAINE construit en 2017 suite à une formation nationale sur les MSE des associations environnementales. Ce modèle sera d'ailleurs revu et actualisé dès 2020, tout comme d'autres documents cadre du réseau tel notre Projet Associatif, afin d'être toujours en adéquation avec l'actualité et les besoins du réseau GRAINE.

Car le GRAINE Pays de la Loire, s'il est aussi dynamique et réactif, c'est bien parce que ses membres savent se questionner et évaluer leur fonctionnement et leurs actions et les faire évoluer quand c'est nécessaire. En 2016, la gouvernance du réseau est passée d'un bureau classique élu au sein d'un conseil d'administration de 9 personnes à un bureau en coprésidence parmi 14 administrateurs. Cette nouvelle organisation est plus en adéquation avec le fonctionnement profondément horizontal et démocratique du GRAINE.

Il en va de même des actions et projets portés par le réseau et ses adhérents. Certains se sont particulièrement bien développés en dix ans, là où d'autres ont du être mis en pause, voire arrêtés totalement, laissant la place et de l'énergie pour de nouvelles dynamiques.

Des actions qui prennent de l'ampleur...

Les axes du Plan Pluriannuel d'Actions du GRAINE Pays de la Loire n'ont pas énormément évolué ces dix dernières années. Le réseau continue d'œuvrer dans quatre domaines principaux :

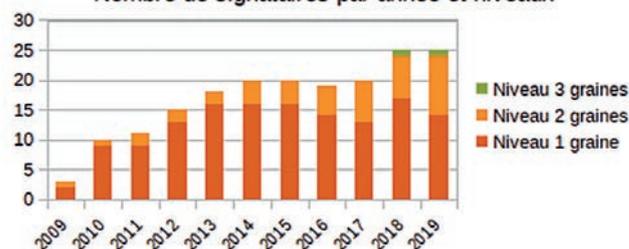
- Échanger et mutualiser
- Structurer et développer l'EEDD
- Accompagner et professionnaliser
- Informer et valoriser

Cependant l'équipe salariée et les administrateurs mettant en place les actions dans ces axes ont beaucoup changé sur cette décennie. Et les projets portés également, dans leur ampleur, dans leurs orientations et leur résonance pour les adhérents et les partenaires.



Par exemple le **Référentiel qualité** de l'EEDD, est passé de 3 signataires en 2009 à 25 en 2019, presque dix fois plus en dix ans. Même si la progression ne semble pas fulgurante il faut considérer l'ensemble de la démarche pour se rendre compte de l'importance réelle de cette évolution. En effet, mises à part les structures qui ont disparu ou qui ne font plus d'EEDD, aucune structure n'a abandonné la démarche du Référentiel. Au contraire, on constate qu'elles restent dans la démarche et font progresser de manière significative la qualité de leurs activités et de leur gestion de structure. Chaque année depuis 10 ans, il y a 2 journées Référentiel organisées, en juillet et décembre, permettant aux structures d'EEDD du réseau de prendre le temps de se rencontrer, d'échanger sur différents sujets ou problématiques rencontrer, afin de faire évoluer leurs pratiques et ce dispositif. Ainsi la journée du 14 décembre 2019 à Chemillé en Anjou, est la 20^{ème} !

Nombre de signataires par année et niveaux



Animées par le réseau GRAINE Pays de la Loire, ces dynamiques sont portées aujourd'hui par 29 associations d'éducation à l'environnement vers un développement durable.

- Tableau de Bord
- Référentiel Qualité
- Tableau de Bord & Référentiel Qualité

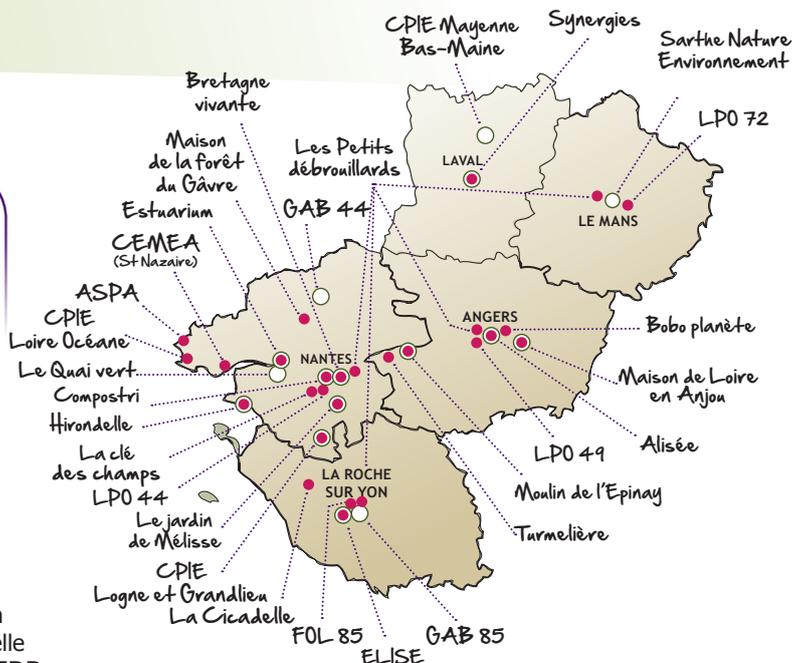


Cette progression a touché également une autre dynamique de l'axe de professionnalisation du GRAINE Pays de la Loire, celle du **Tableau de bord de l'EEDD**. De nouveaux acteurs ont rejoint cette démarche depuis 2010. La collecte de données, réalisée grâce à cet outil en ligne, construit nationalement avec une quinzaine d'autres réseaux territoriaux et animé par le Réseau national École et Nature, a amené l'édition de plusieurs états des lieux de l'EEDD en Pays de la Loire. Cette valorisation des acteurs impliqués dans le GRAINE et dans la dynamique Tableau de bord permet d'avoir une vision de ce qu'est l'EEDD sur notre territoire régional ces dernières années et de penser son avenir de manière plus éclairée.

De tels travaux de valorisation et de vision de l'EEDD sont souvent à la base de projets plus concrets portés par le réseau. Ainsi la **mutualisation des centres de ressources** souhaitant travailler ensemble a démarré timidement en 2007. Quelques centres de ressources demandant au GRAINE de les aider à travailler en commun. Avec ses moyens de réseau et sa vision globale des besoins et attentes des acteurs de la région, le GRAINE a initié la mise en commun des bases de données des ressources de ces centres via une base collective en ligne (<http://ressources-environnement-paysdelaloire.org>). Aujourd'hui cette base de données contient plus de 17 000 ressources pour 8 centres de ressources en plus de celui du GRAINE lui-même. Une réflexion collective de cette dynamique est en cours pour répondre aux enjeux et aux usages des ressources documentaires après l'essor du web 2.0.

Normalement ce numéro des Feuilles du GRAINE aurait dû être la 20^{ème} édition. Mais les difficultés financières du GRAINE en 2018, qui ont conduit à supprimer le poste de chargé de communication dès janvier 2019, ont également contraint le réseau à n'éditer qu'un seul numéro cette année. Pourtant **les Feuilles** sont un outil de communication plébiscité par tous les acteurs de l'EEDD de notre région et plus largement. Le nombre de contributions sous forme d'articles ou d'outils valorisés dans la revue, ou les retours des lecteurs en témoignent sans faillir depuis 2010.

De même **la Garzette**, newsletter mensuelle, diffuse toujours depuis 1992 cette fois, autant sinon plus d'informations nationales, régionales ou même des régions voisines à de plus en plus de destinataires. Quant au **Site Internet collaboratif**, refait en 2017, il reste un outil incontournable dans la vie de notre réseau. Son utilisation en 2018-19 comme support de l'événement Biodiversité « Pays de la Loire, Grandeur Nature » pour laquelle 113 animations proposées par 62 structures, démontre que le GRAINE, pour peu qu'il en ait les moyens, pro-



pose aux acteurs de l'EEDD les outils de communication dont ils ont besoin aujourd'hui. Pour maintenir cette qualité dans l'avenir, une évaluation de toute sa stratégie de communication et des outils associés sera relancée en 2020.

Communication : newsletter spéciale



Les acteurs de l'éducation à l'environnement ont le plaisir de vous proposer différentes animations sur la biodiversité tout le mois de mai. Cet événement est coordonné par le GRAINE Pays de la Loire et soutenu par la Région dans le cadre de la Stratégie Régionale pour la Biodiversité.

EN MAI, PROFITEZ POUR VOUS RECONNECTER À LA NATURE

Recherche par date et département sur le site du GRAINE

Visualisation cartographique sur le site de la Région



En 2011 plusieurs acteurs ligériens de l'EE se lançaient dans un nouveau dispositif pédagogique original. Conscients que les démarches de développement durable ne pouvaient pas se mettre en place seule dans les établissements scolaires

ou autres associations socio-culturelles et sans accompagnement ils ont créé le dispositif ACCE3D. Notre métier commençait à évoluer entre éducateur et accompagnateur. Suite à l'animation de l'exposition Consom'Attitude de l'ADEME en 2014 plusieurs adhérents ont souhaité poursuivre leurs actions autour de la consommation responsable et de l'économie circulaire. Depuis, une commission **Dispositifs Pédagogiques** s'est créée en 2016-2017 sous l'impulsion des travaux de Nathalie Fam-Menth stagiaire au sein du réseau.

Elle regroupe aujourd'hui près d'une quinzaine de structures qui peuvent échanger sur leurs pratiques, mutualiser leurs moyens, se co-former et même concevoir collectivement de nouveaux outils d'animation. Cette réelle dynamique de réseau permet de développer nos actions d'EEDD





au plus près des territoires et pour tous les publics grâce à la complémentarité des adhérents qui s'y impliquent. Le réseau soutient ces acteurs et cherche à développer ces Dispositifs Pédagogiques et les faire évoluer grâce notamment à des projets comme celui déposé en partenariat avec le CNAM dans le cadre de l'appel à projet Économie Circulaire ou encore des EPJ montés avec l'aide de la Région et du CD49.

En 2020

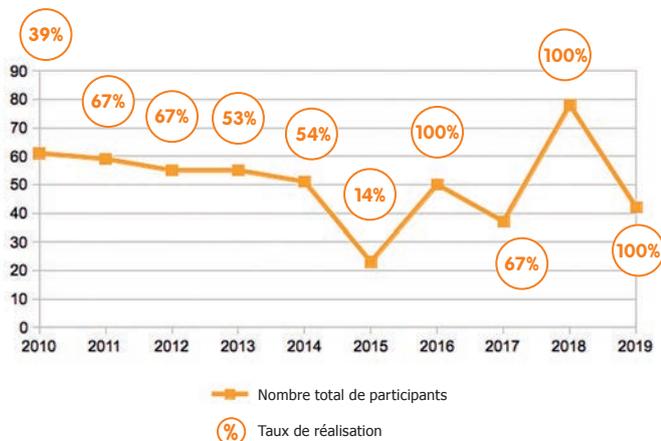
4 Ecoparlements des Jeunes®

... d'autres qui évoluent ou s'arrêtent

À l'inverse certaines actions ont du être arrêtées comme par exemple les **Rencontres régionales**. Cet événement bisannuel, pourtant fondateur de notre réseau en 1991, ne trouvait plus son public depuis quelques années. En 2017, il est donc décidé de ne plus organiser ces rencontres régionales. Les **Journées d'Échanges**, avec lesquelles il y avait alternance chaque année, remportent par contre un vrai succès. c'est donc tous les ans que le GRAINE et ses adhérents et partenaires, proposent de trois à quatre journées d'échanges thématiques. En 16 journées d'échanges entre 2010 et 2019 ce sont près de 800 participants qui ont pu réfléchir, partager, co-construire autour de thèmes variés, du jardin à l'accompagnement au changement, de la précarité énergétique au gaspillage alimentaire. Le réseau a donc fait le choix de répondre aux attentes et besoin des acteurs de l'EEDD qui eux aussi sont sollicités de plus en plus sur des thèmes variés dans une société en transition.

En terme de **formation**, le GRAINE a cessé à partir de 2016 de construire et proposer un catalogue annuel de formations. Il a cependant poursuivi bien sûr ses actions de formation indispensables aux acteurs ligériens de l'EEDD. Les modalités de mises en œuvre ont évolué. Ce sont aujourd'hui des formations à la demande qui sont organisées, le GRAINE assurant là sa mission de mise en réseau entre les demandeurs de formation et les structures possédant les compétences pour les assurer.

Évolution du taux de réalisation des formations



Un réseau qui n'avance jamais seul !



De 2010 à 2020 on le voit bien, le GRAINE, malgré les difficultés et aléas rencontrés, a su évoluer et développer ses projets et de nouvelles actions. Sa présence dans les instances régionales et nationales, son implication dans les actions du Réseau national École et Nature (REN), l'ont régulièrement aidé à cela. Ainsi, même si la Convention Cadre de l'EEDD en Pays de la Loire s'est arrêtée en 2012, le lien avec les partenaires institutionnels est resté fort et leur soutien essentiel au développement du réseau. Ça leur a été rappelé le 15 octobre dernier lors d'un rendez-vous qui pourrait bien devenir annuel. De même le GRAINE, via ses salariés et administrateurs, a toujours été présent durant ces dix années aux journées réseaux organisées par le REN. C'est chaque année l'occasion de croiser nos regards avec les autres GRAINES et réseaux territoriaux de France. Ces journées amènent à évaluer nos actions, en découvrir d'autres, portées par nos pairs sur leurs territoires, voire décider collectivement d'en construire de nouvelles dans l'avenir. Car on le sait bien au GRAINE Pays de la Loire, aujourd'hui comme il y a dix ans, seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin.

Journées d'Échanges

En cette année 2019 l'eau et la santé-environnement étaient à l'honneur des deux premières journées d'échanges de l'automne organisées pour le GRAINE par le CPIE Logne et Grand-Lieu à la Maison du lac de Grand-Lieu et Synergies au Centre Hospitalier Local du Sud-Ouest Mayennais. Innover pour éduquer aux enjeux de l'eau par la communication ou de nouveaux outils, partager autour de la sensibilisation sur la nécessité d'un air sain, d'une alimentation de qualité ou encore sur l'activité physique, voilà les sujets que les quelques 50 à 70 participants à chaque journée ont pu aborder. Quant au 29 novembre nous étions 45 participants à s'immerger dans le faire-ensemble, à (re)découvrir l'entraide, la coopération, à survivre à un crash sur la lune ou à imaginer les clés d'une réunion de partenaires réussie. Les actes de ces journées apporteront une fois de plus quantité de ressources et d'idées aux acteurs de l'EEDD en Pays de la Loire et au-delà.





Les ressources sélectionnées pour vous

Les fondamentaux

- **Guide pratique d'éducation à l'environnement** : entre humanisme et écologie (REN - 2010, réédition augmentée de 2001)
- **Guide pratique d'évaluation**, sous la direction de Dominique Cottureau (2004)
- **Le partenariat en éducation à l'environnement** : regards croisés sur les démarches collaboratives (REN - 2017 - 102p.)

La recherche en éducation à l'environnement

- La revue « **Éducation relative à l'environnement : Regards - Recherches - Réflexions** » est une coproduction de la Francophonie internationale dédiée à la recherche en éducation relative à l'environnement. Liste des thématiques parues depuis 10 ans :
 - ➔ Éthique et éducation à l'environnement (2009)
 - ➔ La dimension politique de l'éducation relative à l'environnement (2011)
 - ➔ Habiter : l'ancrage territorial comme support d'éducation à l'environnement (2012)
 - ➔ Rapports aux savoirs, éducation relative à l'environnement et au développement durable (2013)
 - ➔ Identités et engagements : Enjeux pour l'éducation relative à l'environnement (2015)
 - ➔ Entre deux mondes, la recherche associative en éducation à l'environnement (2016)
 - ➔ Arts et éducation relative à l'environnement (2017)
 - ➔ L'éducation à l'environnement au sein des aires protégées et des musées (2019)
- **Changer les comportements, faire évoluer les pratiques sociales vers plus de durabilité** : l'apport des sciences humaines et sociales pour comprendre et agir (ADEME - 2016 - 183p.)

Les livrets de l'Ifrée (2010>2015)



- Accompagner le changement de comportement chez l'adulte dans la prévention des déchets (n°7 - 2015)
- Planter des arbres, un projet éducatif ? (n°6 - 2014)
- Outils numériques et éducation à l'environnement : quels usages possibles avec le public ? (n°5 - 2013)
- Éducation à l'environnement vers des publics en situation de précarité économique et sociale (n°4 - 2012)
- Accompagnement des démarches de développement durable des collectivités : les pratiques des associations (n° 3 - 2011)
- Eco conception des outils pédagogiques (n° 1 - 2010)

On parle Santé environnement ?

- Site ressources du Pôle Education Promotion Santé-Environnement (GAINE ARA) : https://ese-ara.org/mediatheque/mediatheque_ressource/9
- **OSER ! , outil pour éduquer en santé-environnement** (GRAINE Occitanie – 138p.) : un état des connaissances du champ santé-environnement et des zooms sur quelques thématiques (agriculture, jardin alimentation et air) www.grainelr.org/oser/

Et si on sortait ?

- **SORTIR ! Dans la nature avec un groupe** Tome 1 & 2 (coédition Écologistes de l'Euzière et Réseau École et Nature – 2012 & 2017 – 120/112 pages illustrées)
- **Éduquer et se former dehors** : l'approche expérientielle de la nature et du terrain avec des adultes (Ifrée - 2017 - brochure 36p.)
- **Syndrome du manque Nature** : du besoin vital de nature à la prescription de sorties (REN - 2013 - 31p.)
- **Conférence théâtralisée "un bon bol d'air"** : présente le concept du syndrome du manque de nature, un recueil d'études scientifiques et médicales mettant en évidence les bienfaits d'un contact à la nature pour la santé.

Outils numériques...

pour aller faire un tour dehors !



- **En'Quete de plantes** (Baludik / Conservatoire Botanique de Brest) : Muni de votre smartphone, chaussez les lunettes du botaniste et faites la connaissance des principales plantes caractéristiques des milieux naturels exceptionnels du port de Lavau et du Trou bleu. Vous vous connecterez aux grands espaces de l'estuaire de la Loire, à ses prairies immenses et à ses roselières profondes, presque secrètes. Et vous vous pencherez sur cette interrogation qui surgit en partant du port : mais où est donc passée la Loire ?
- Malle pédagogique **Planktobox** : entrez dans le monde de l'infiniment petit ! : Le projet Planktomania a pour objectif de faire connaître le plancton marin à un large public en le rendant plus accessible grâce aux nouvelles technologies 3D : réalité virtuelle, réalité augmentée et impression 3D. La malle permet de rendre visible et tactile le plancton et d'animer dehors, de s'immerger dans la goutte d'eau voire de devenir plancton soi-même, grâce au virtuel.
- Application smartphone **NaturaList** (projet Visonature de la LPO) : permet de cocher des espèces rencontrées lors de nos sorties/balades et donc de participer ainsi dans le cadre de sciences participatives à un inventaire partout en France.

Les ressources présentées sont disponibles en ligne
ou dans le réseau documentaire du GRAINE Pays de la Loire
ressources-environnement-paysdelaloire.org

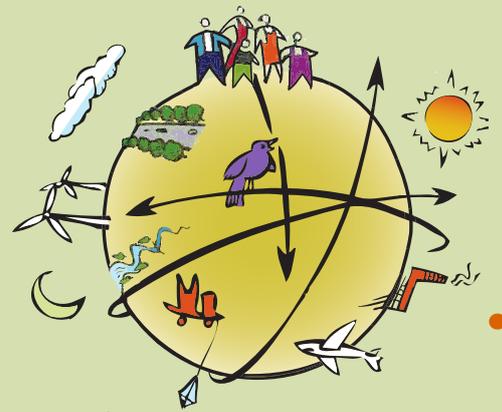
Les feuilles du GRAÏNE

Ecrivez dans « les feuilles du GRAÏNE »

Partager une expérience, mettre en valeur un partenariat innovant, expliquer une nouvelle démarche, bref, mieux se connaître et se faire connaître au sein du réseau via les feuilles du GRAÏNE c'est possible !

**Rejoignez le comité de rédaction
ou envoyez vos articles à l'adresse :**
contact@graine-pdl.org

Le thème du prochain numéro sera déterminé en lien avec les thématiques des journées d'échanges 2020. Si vous avez des idées, n'hésitez pas à nous faire part de vos propositions !



GRAÏNE Pays de la Loire

Directrice de la publication :

Sophie Descarpentries

Rédacteur en chef :

Vincent Le Gall

Mise en page :

Elsa Fasolo

Comité de rédaction :

Sophie Descarpentries,
Philippe François, Vincent
Le Gall, Estelle Brault

Illustrations - calligraphies :

Soazig Dreano

Publication tirée à 500 exemplaires.
Impression sur papier recyclé à
l'aide d'encre végétale par la
contemporaine (certification PEFC
et label Imprim'vert).

Les auteurs sont responsables du
contenu de leurs articles.

Publication soutenue par :



GRAÏNE Pays de la Loire

23 rue des Renards - 44 300 Nantes
tel/fax : 02 40 94 83 51 - contact@graine-pdl.org
www.graine-pdl.org